| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**208e REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1919** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**BDIC**<br>**Droits : domaine public**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br><br>**Librairie CHAPELOT Paris** | Transcripteur :<br><br>**MF. Robelin**<br><br>Date :<br><br>**2015** |

Ancestramil

**CAMPAGNE 1914-1918**

# HISTORIQUE DU

# 208e REGIMENT D'INFANTERIE

Ancestramil

**Mobilisation et concentration.**

Aussitôt que le décret de mobilisation est connu de la population, tous les réservistes de la subdivision de Saint-Omer qui sont inscrits sur les contrôles du 208e accourent pour défendre la Patrie menacée.
Le 8 août, au soir, le 208e est déjà complètement formé. Il comprend deux bataillons et est commandé par le Lieutenant-colonel **MENARD**, du 8e régiment. Il fait partie de la 102e brigade et de la 51e Division.
Le 10 août, il s'embarque à destination d'Hirson, où la 51e Division se concentre.

**La Belgique**

Du 12 au 18 août, le 208e est employé à la mise en état de défense de la région d'Hirson.
Du 18 au 22 août, il fait mouvement pour se porter à Anthée.
En y arrivant, la première impression est assez pénible. De nombreux habitants des rives de la Meuse et de Dinant, en particulier, fuient sur Onhaye : l'ennemi a incendié et pillé leurs habitations.
Toute la soirée et longtemps dans la nuit, des femmes, des vieillards et des enfants passent, emportant, les uns sur leur dos, les autres dans une brouette, les quelques objets qu'ils ont pu ramasser à la hâte.
Dès son arrivée à Anthée, le 22 août, le régiment reçoit l'ordre d'aller occuper la rive gauche de la Meuse entre Anseremme et Henneton-sur-Meuse.
A 17h00, il est en position :
Le 5e bataillon à Anseremme, gardant le pont de ce village et assurant la liaison à gauche avec le 273e ;
Le 6e bataillon à Hastières, Lennes, Vaulxort et Maurenne.
Le 23 août, la 51e Division, Division, qui sert de trait d'union entre les 5e et 6e armées, se trouve répartie entre Givet et Anthée.
Elle est chargée d'assurer la destruction des ponts de la Meuse et de défendre certains points de passage.
Déployée en un mince cordon sur un front très étendu, elle ne pouvait pas endiguer bien longtemps les forces ennemies, très supérieures en nombre et pourvues d'un abondant matériel, qui se ruaient, de ce côté, à l'assaut de la France.
Dès le lever du jour, le 23 août, le 208e qui a passé la nuit le long de la Meuse, est attaqué.
L'ennemi se présente presqu'en même temps partout : à Hastières, à Henneton-sur- Meuse, à Vaulxort et à Anseremme.
Dans la région de Vaulxort, il réussit à passer en utilisant un gué.
En présence de cette situation, l'ordre est donné au régiment de se retirer dans la direction d'Onhaye.
Le 23 août au soir, il est regroupé à Anthée.
Le 24 août, il se conforme au mouvement général de retraite.
Il se retire en suivant la direction générale : Philippeville, Marienbourg, La Bouverie, Leuze, Renneval, Goudelancourt-les-Pierrepont.

**Bataille de Voulpaix**

Le 29 août, le 208e fait demi-tour pour prendre part à un retour offensif de la 5 armée.

Ancestramil

Une forte colonne allemande est signalée venant du nord-est et se dirigeant sur Voulpaix et Saint-Pierre.
Le 30 août, le 208e attaque le village de Voulpaix.
A 5 h 30, il pénètre dans ce village où il fait quelques prisonniers.
A 10 h 30, il reçoit l'ordre de rompre le combat et de se retirer sur Gercy.
Il effectue ce mouvement sans trop de difficultés et il se replie par Tavaux, Baismont et Goudelancourt-sur-Pierrepont, où il arrive vers minuit.
La journée a été dure, la fatigue est grande.

**Retraite générale**

A partir du 1er septembre, la retraite s'effectue au milieu des convois de toute nature : paysans emmenant leurs bestiaux, trains régimentaires, sections de munitions, parcs divers, etc…
L'axe de marche du régiment est jalonné par Sissonne, Saint-Thierry, Sacy, Chavot, Andecy-Château, Saudoy. (5 kilomètres sud de Sézanne).
Le 5 septembre, le régiment cantonne à Saudoy.
Il y arrive dans un état de fatigue extrême, après avoir parcouru environ 250 kilomètres à vol d'oiseau, par une chaleur très forte et dans des conditions très mauvaises au point de vue ravitaillement.
Les hommes ont faim et sont épuisés.
Tous, cependant, ont foi en la victoire.
Ils savent que la bataille décisive n'a pas eu lieu et que des régiments entiers n'ont pas encore été engagés.
Aussi, grande est leur joie lorsque, le 5 septembre, ils voient s'avancer vers l'ennemi des troupes fraîches.
Ce sont les régiments qui vont à la bataille de la Marne et, le 6 septembre, dès 6h00, conformément aux ordres du général commandant en chef, toutes les troupes françaises, maîtrisant leur fatigue, reprennent vigoureusement l'offensive.

**Bataille de la Marne**

La 51e Division, placée en réserve de la 5e armée, se dirige vers Sézanne le 6 septembre.
Les 6, 7 et 8 septembre le 102e brigade stationne dans les environs de Les- Essarts-les-Sézanne, La Noue, Lachy, Charleville. (à mi-chemin entre Montmirail et Sézanne).
Le 9 septembre, le 208e se porte à Montgivroux.
Le 6e bataillon occupe le château de Montgivroux ainsi que la ferme met la corne au sud-est du Bois de Saint-Gond.
Le 5e bataillon est dirigé sur le Bois de Mondement et mis à la disposition du 77e R.I. qui effectue bientôt avec succès l'attaque du château de Mondement.
Dans la soirée, le 208e est regroupé et il vient cantonner à Soizy-aux-Bois.
Le 10 septembre, l'ennemi bat en retraite.
La 51e Division prend part à la poursuite.

Le 208e cantonne successivement le 10 septembre à Coligny, le 11 à Cramant et le 12 à Montbré.
Le 13 septembre, la 102e brigade se dirige sur Taissy et Saint-Léonard. L'entrée dans ces villages se fait sans incidents ; les allemands fuient toujours.

Dans la soirée, le 208e remplace le 273e en première ligne. Il passe la nuit au bivouac derrière la tranchée de chemin de fer de Châlons à Reims.
Le 14 septembre, le régiment essaie de continuer la marche jusqu'à hauteur de la Ferme de la Jouissance.
Un feu meurtrier d'artillerie et d'infanterie arrête net sa progression.
En moins d'un quart d'heure, les pertes sont de 218 hommes. L'ennemi s'est ressaisi et il semble avoir organisé une forte position au nord de Reims.
Le 14, au soir, le 208e est relevé.
Du 15 au 18 septembre, le régiment séjourne dans la région de Taissy et Saint-Léonard.
Du 19 septembre au 9 octobre, il est employé à des travaux de défense dans les environs de Pargny et Jouy.
Le 10 octobre 1914, il est dirigé sur Guyencourt, en vue d'opérations à effectuer du côté de Pontavert.
La continuation de notre offensive paraissant, en effet, difficile à réaliser dans la région de Reims, nos troupes vont chercher à la poursuivre un peu plus à l'est dans la région de Loivre-Pontavert.
Du 12 au 16 octobre, le 208 est donc utilisé, vers Guyencourt, comme unité de réserve en arrière des troupes engagées.
Mais, décidément, l'ennemi s'est ressaisi complètement.
A Pontavert, comme à Reims, il résiste énergiquement et le front se stabilise à peu près partout.
Pour de longs mois, la guerre de mouvement est interrompue ; la guerre de tranchées va commencer.

## CHAPITRE II

## GUERRE DE TRANCHEES – OFFENSIVE D'ARTOIS

## BATAILLE DE CHAMPAGNE – DEFENSE DE VERDUN

### Guerre de tranchées

A partir du 16 octobre, la bataille de Reims, qui a fait suite à celle de la Marne, est définitivement terminée.
Le front est divisé en secteurs dont la défense est confiée aux grandes unités et celles-ci procèdent, avec soin, à l'organisation des lignes.
Les secteurs dans lesquels le régiment est appelé à servir en première ligne au début de la guerre de tranchées et où il procède, par conséquent, à l'organisation de la défense, sont successivement les suivants :
Du 18 octobre au 1 novembre, secteur de Taissy-Saint-Léonard ;
Du 11 novembre 1914 au 20 janvier 1915, secteur du Moulin-Cliquet ;
Du 9 février 1915 au 13 avril 1915, secteur de La Miette et Mont-Doyen ;
Du 21 avril 1915 au 24 mai 1915, secteur nord de Sillery.

Au cours de ses séjours dans ces secteurs, le régiment est appelé à faire connaissance avec la guerre des mines.

Ancestramil

Le 18 mars 1915, les Allemands font exploser deux mines dans le secteur du régiment ; 60 mètres environ de tranchées sont bouleversés et les 18e et 19e Compagnie éprouvent des pertes assez sérieuses.
Le 30 mars 1915, ce mauvais coup est rendu à l'ennemi.
Le 208e fait jouer un camouflet au Bois de la Mine.
Un poste d'écoute allemand, qui se trouvait à proximité de notre camouflet, disparaît dans l'entonnoir.
Les explosions de mines ne s'effectuent pas sans entraîner une certaine agitation dans le secteur et, au cours d'une fusillade, le chef de bataillon Aubert est mortellement blessé par une balle au ventre.
A la fin de mai 1915, la 51e Division est appelée à participer à l'offensive d'Artois.
Le 27 mai, le 208 embarque en gare de Muiron et, le 28, il débarque dans la région de Doullens.

**Offensive d'Artois**

Le 6 juin 1915, le 208e est envoyé dans la région de Léal-Villiers, où une opération de diversion est projetée vers Hébuterne afin de détourner les forces allemandes de la région de Vimy, où doit se produire notre attaque principale.
L'opération d'Hébuterne est entamée le 8 juin.
Le 208e est employé comme réserve du 8 au 13 juin.
Le 15 juin, il est relevé et va cantonner à Bertrancourt.
Du 16 juin au 27 août 1915, le régiment est employé à des travaux offensifs, soit dans la région de Humbercamps, La Cauchie, soit dans celle de Souastre ; il participe à l'organisation de places d'armes, parallèles de départ, etc …
Les travaux se font, bien entendu, la nuit et ils s'effectuent fréquemment sous des bombardements intenses.
Aussi, les pertes sont-elles considérables ; en un seul jour, le 26 août, 2 sergents et 14 soldats sont blessés.
A la suite de cette période de travaux, toutes les troupes de la 51e Division sont félicitées par le Général d'Urbal, commandant la 10e armée, pour le zèle et la vigueur déployées dans la circonstance (lettre du Général d'Urbal du 27 août 1915).
En transmettant cette lettre, le colonel commandant le régiment félicite tout particulièrement la 1re section de la 17e Compagnie et les 1re, 2e et 4e Sections de la 19e Compagnie, qui ont montré beaucoup de zèle, de sang-froid et de vigueur au cours de ces travaux.
Le 27 août, le régiment est transporté en camions à Cayeux-en-Santerre. Il assure la garde du secteur de Lihons-Maucourt du 31 août au 24 septembre.
Le 30 septembre, il est transporté par chemin de fer en Champagne, où il débarque à Saint-Hilaire-du-Temple.

**Bataille de Champagne**

Le 3 octobre 1915, le 208e relève le 171e dans les tranchées conquises récemment sur l'ennemi aux environs de la Ferme de Navarin.

Le 6e bataillon est en première ligne, en liaison, à droite, avec le 170e R.I.t, à gauche, avec le 273e.
Le 5e bataillon est en deuxième ligne.
En arrivant sur ce nouveau champ de bataille, tous regardent avec curiosité le bouleversement du terrain causé par notre artillerie, bouleversement qui, d'ailleurs, n'est rien auprès des champs d'entonnoirs que nous trouverons plus tard dans la Somme.
Dès le 4 octobre, la préparation d'artillerie recommence à nouveau en vue de l'attaque des deuxièmes lignes allemandes.
La canonnade est assourdissante. Malheureusement, il n'y a guère que la voix du 75 qui se fait entendre et ce canon est insuffisant pour assurer la destruction des ouvrages bétonnés qui constituent les principaux points d'appui de la défense ennemie.
En vue de l'attaque projetée, le régiment commence, le 4 octobre, la construction d'un parallèle de départ face au Bois J-28.
L'ordre d'attaque arrive le 5 octobre au soir.
Le 6e bataillon (Commandant **GERVALLE**) doit attaquer le Bois J-28 avec le concours de deux sections de mitrailleuses.
Le 5e bataillon doit remplacer le 6e sur ses emplacements de départ et les occuper avec une section de mitrailleuses du régiment et la compagnie de mitrailleuses de la brigade.
L 'attaque a lieu à 5h20.
La première vague (21e compagnie) aborde la lisière du bois 21 J-28 et occupe la première tranchée allemande. Deux sections de la 21e compagnie face à droite et s'efforcent de gagner la corne nord du bois pendant que les deux autres sections nettoient la tranchée. Les deux sections qui cherchent à progresser jusqu'à la corne nord du bois sont arrêtées par une tranchée intacte.
La deuxième vague, après avoir franchi la lisière du bois et la première tranchée allemande, gagne la route de Souain et se rabat sur J-27 ; elle est arrêtée à son tour par les mitrailleuses ; les officiers sont mis hors de combat.
Vers 7 heures, une contre-attaque ennemie se produit ; nos positions sont conservées, mais nos pertes sont sérieuses ; en particulier, tous les officiers de la 23e Compagnie sont blessés ou tués.
En présence de cette situation, le commandement met en action sur notre front un nouveau régiment, le 233e.
Le colonel de ce régiment donne l'ordre d'évacuer complètement ce Bois J-28 en vue d'une nouvelle attaque.
Cette dernière est effectuée, mais elle ne permet pas d'obtenir le résultat voulu.
Dans la soirée du 6 octobre, nos troupes s'établissent sur la défensive : le 5e bataillon et le 233e tiennent la tranchée de départ face à J-28 ; ce qui reste du 6e bataillon est mis à la disposition du 233e.
Le 7 octobre, en vue de la reprise de l'attaque des bois J-27 et J-28 par la 101e brigade (233e régiment et 6e bataillon du 208e), le 208e (5e bataillon) reçoit l'ordre de pousser activement les travaux de la tranchée de départ.
Jusqu'au 13 octobre, le 233e et le 208e restent dans la même situation et travaillent ferme, sous un bombardement violent, à l'organisation de la position.
Le 13 octobre 1915, le 208e est relevé.

Arrivés en Champagne avec l'espoir d'en finir avec l'ennemi, nos soldats eurent, une fois de plus, la douleur de constater que le moment n'était pas encore venu.
Dans les bois aux environs de Souain, où le 208e fut engagé, la lutte fut partout extrêmement pénible pour les nôtres parce que, dès le début de l'attaque, nos troupes tombèrent presque

immédiatement sous le feu des mitrailleuses allemandes placées sous béton et contre lesquelles notre artillerie était inefficace.
Quoiqu'il en soit, si les combats de Champagne ne nous procurèrent pas la victoire complète, du moins prouvèrent-ils, de façon éclatante, que le soldat français était capable des plus beaux sacrifices.

**Séjour en Woëvre et à Verdun**

Le 16 octobre 1915, le 208e est embarqué à Suippe à destination de Verdun où il arrive le 17.
Du 17 octobre au 4 décembre, il séjourne en arrière du front, dans la région de Bar-le-Duc. Le 4 décembre, le Colonel **MENARD** quitte le commandement du régiment qui, dans peu de temps, sera pris par le Lieutenant-colonel **PUECH**.
Du 6 décembre 1915 au 6 janvier 1916, il tient les premières lignes dans le secteur de Fresnes-en-Woëvre.
Du 9 janvier au 21 février 1916, il est employé dans la région de Verdun, soit à faire de l'instruction, soit à effectuer des travaux de défense.

**Bataille de Verdun**

Dès le 10 février 1916, les bruits les plus fantaisistes sont répandus parmi les troupes au sujet d'une attaque probable des allemands sur Verdun.
Le 21 au matin, l'attaque ennemie paraît imminente.
Le régiment, placé en réserve de C.A., est réparti entre les points suivants : Fort de Douaumont, Douaumont, Ferme de Thiaumont, Bezonvaux.
A 7 h 30, le 21 février, la préparation d'artillerie commence. Verdun est bombardé par les 420, les forts par les 380 ; les routes sont battues par l'artillerie de campagne et les premières lignes sont écrasées par les obusiers. La canonnade est formidable. Jamais l'ennemi n'a encore déployé de telles forces d'artillerie.
Déclenchée le 21 février 1916, l'attaque est menée avec une vigueur extrême.
Dès le premier jour, les troupes de première ligne sont submergées.
En conséquence, les réserves, dont le 208e fait partie, entrent en action dès le 22 février.
Pendant toute la bataille, les unités du régiment opèrent séparément.

**GROUPEMENT DU BOIS DES FOSSES**
**FORME AVEC LES 17e, 18e, 23e ET 24e COMPAGNIES**

Le 22 février 1916, le 17e et 18e Compagnies occupent des ouvrages situés au nord et à l'ouest du Bois des Fosses.

La 17e Compagnie reçoit, en outre, une mission spéciale, celle d'assurer la protection d'une batterie restée en avant des lignes, au nord de Beaumont.
Dans la nuit, les sections **HENNEVIN** et **VINCENT** vont chercher les pièces de cette batterie laissées entre les deux lignes et les ramènent à bras à Beaumont.

Ancestramil

Les 23e et 24e Compagnies sont mises à la disposition du 327e.
Le 23 février 1916, la 17e Compagnie tient la cote 317.
La 18e va la renforcer dans la journée. Au cours de ce mouvement, le sous-lieutenant **FRANCHI** est ocupé en deux par un obus.
Les 23e et 24e Compagnies occupent les mêmes emplacements que la veille.
Vers 16 heures, une section de la 23e Compagnie essaie de se porter jusqu'aux tranchées qu'on ne croit pas tenues par l'ennemi. Cette section est prise sous un feu violent qui la décime.
Le bombardement est intense ; les pertes sont très sérieuses.
Le 24 février 1916 à 8 heures, la 23e Compagnie va occuper le Bois des Fosses.
Le bombardement est très violent ; elle subit de fortes pertes.
Peu après, l'ennemi débouche du Bois des Chaumes, attaquant de front et tournant la position occupée par la 23e Compagnie qui est complètement tournée.
La 24e Compagnie, qui se trouve dans Beaumont, est violemment bombardée et elle ne tarde pas à être attaquée.
Après une résistance opiniâtre et l'épuisement de ses munitions, la 24e Compagnie est obligée, dans l'après-midi, de se replier, et ses débris se rallient au 273e dans un ravin situé à 800 m au sud-ouest de Beaumont.
Les 17e et 18e Compagnies, qui sont toujours à la cote 317, sont prévenues dans l'après-midi que l'ennemi est dans Beaumont.
Au même moment, la côte 317 est attaquée par l'est et débordée par le sud.
A 15 h 30, la 17e Compagnie, après avoir épuisé toutes ses munitions, se replie par le boyau situé à l'est de la côte 317. Elle se retire au sud-ouest de Beaumont et elle est mise à la disposition d'un chef de bataillon du 273e qui la ravitaille en munitions et lui donne un élément de tranchée à tenir.
Le 25 février à 1 h 30, le 17e et 24e Compagnies reçoivent l'ordre de se replier sur Louvemont.
Ce groupe est dirigé ensuite sur Fleury où il reste à la disposition de la 51e Division.

## GROUPEMENT DU RAVIN DE LA VAUCHE
## FORME AVEC LE 19e, 20e, 21e, et 22e COMPAGNIES ET LA C.H.R.

Le 22 février 1916, dans la soirée, tout le groupement est réuni au Fort de Douaumont.
Le 23 février 1916, pendant la journée, les unités occupent leurs positions de combat et, à la nuit, elles rentrent au fort. Les pertes sont sérieuses en raison du bombardement violent.
Le 24 février 1916, à 6 heures, le groupement s'établit dans le Bois de la Bassoule, où il est soumis à un gros bombardement comportant des obus suffocants.
A 16 heures, une attaque paraissant imminente, les unités se déploient et envoient des patrouilles dans la direction ennemie ; elles rencontrent des patrouilles allemandes venues elles-mêmes en reconnaissance.
Vers 20 heures, la liaison s'établit à gauche avec le 95e régiment qui est arrivé à Douaumont.
Le 25 février, dès le petit jour, la liaison est prise à droite avec le 2e bataillon de Chasseurs, qui se porte en avant, ainsi que le 95e.
A 8 heures, le bombardement par 150 et 210 reprend avec son intensité habituelle.
A 14 h 30, le 95e R.I. et le 2e bataillon de chasseurs se replient, suivis par les vagues ennemies.
Les unités du groupement, qui ont été empêchées d'ouvrir le feu par crainte de tirer sur les nôtres, ne peuvent le déclencher que bien tardivement, presque à bout portant ; il est trop tard pour arrêter l'ennemi et nos compagnies sont submergées.

Le Lieutenant-colonel **PUECH**, commandant le régiment, est tué sur les pentes du Fort de Douaumont.
Les débris du groupement sont rassemblés à Verdun.
Pour la 208e, la bataille de Verdun est terminée.
Cette bataille, qui devait durer si longtemps, fut, dès le début, menée avec une vigueur toute particulière.
L'ennemi ne ménageait ni les hommes, ni le matériel. Il n'hésitait pas à faire une consommation énorme de munitions pour essayer, en nous anéantissant, de réaliser une vaste percée dans notre front.
Heureusement, ces vastes ambitions furent ruinées par l'héroïsme de nos soldats.
Jusqu'au 25 février, ils se sacrifièrent glorieusement pour endiguer la ruée et, à partir du 26 février, Verdun était à l'abri du coup de force ennemi par suite de l'arrivée des renforts.
Les 24 et 25 février furent, pour la défense, les jours les plus critiques.
Le 208e s'est donc trouvé à Verdun au moment le plus grave.
Il fait partie des régiments qui se sont sacrifiés pour arrêter la furieuse poussée de l'ennemi, de façon à donner au gros de l'armée française le temps d'arriver.
La France n'oubliera jamais ceux qui l'ont sauvée en combattant pour elle à Verdun et le nom du 208e restera indissolublement attaché au souvenir de cette bataille où il a laissé sur le terrain tant de glorieux morts, dont son chef le lieutenant-colonel **PUECH**.
A la suite de la bataille de Verdun, deux sections du 208e ont obtenu une citation à l'ordre de l'armée.

***Ordre général n° 14 du 30e Corps d'armée en date du 10 août 1916.***

Les sections **HENNEVIN** et **VINCENT** de la 17e Compagnie du 208e R.I., pour le motif suivant :
La compagnie ayant reçu l'ordre d'assurer la protection d'une batterie demeurée en un point très exposé et de protéger son repli, sont parties sous les obus à 20 heures et, malgré un violent bombardement, ont mis à l'abri les pièces et caissons en les ramenant à bras jusqu'à un point sûr. Mission terminée à 3 heures.

## CHAPITRE III

## BATAILLE DE LA SOMME

## AFFAIRE DE MAISON-DE-CHAMPAGNE

## BATAILLE DE CRAONNE

### Séjour en Alsace

Le 208e, sorti de Verdun, est envoyé en Alsace.
Il séjourne du 11 mars 1916 au 27 mai 1916dans la région de Giromagny et Montreux-le-Vieux.
Le 19 mars 1916, le Lieutenant-colonel **LOUIS** prend le commandement du régiment.
Du 27 mai au 6 juin, le régiment séjourne au camp d'Arches.

Ancestrami

Il y est constitué à trois bataillons par l'arrivée d'un bataillon provenant du 310e dissous et, en outre, chaque bataillon est doté d'une C.M.

**Bataille de la Somme**

Le 10 juin 1916, le 208e débarque dans la Somme à Dompierre.
Du 17 au 30 juin, il tient le secteur de Foucaucourt-Vermandovilliers et procède à son aménagement en vue de l'attaque projetée.
Le 1er juillet 1916, la bataille de la Somme est entamée à notre gauche par le 35e C.A. et un corps d'armée colonial.
Pendant cette offensive, le 30e C.A., dont la 51e Division fait partie pour le moment, a pour mission de maintenir l'ennemi devant son front en le tenant constamment sous la menace d'une attaque ; le 208e doit agir par son artillerie et tenter des coups de main.
L'offensive effectuée à notre gauche par le 3e C.A. et le corps d'armée colonial réussit complètement.

**Combat d'Herleville ou de Vermandovilliers.**

Le 15 juillet, la 51e Division est désignée pour attaquer le 18 juillet.
Les 16 et 17 juillet, la préparation d'artillerie bat son plein : l'artillerie lourde tire sans arrêt ; le spectacle est imposant ; nos soldats regardent avec curiosité cette pluie d'obus ; les lignes ennemies disparaissent dans la poussière et la fumée.
Le 18 juillet, l'ennemi, qui ne se fait plus d'illusion sur nos intentions, réagit avec violence.
Dans la bataille d'ensemble qui doit reprendre sur tout le front de la 6e armée, la 51e Division a pour mission d'attaquer entre le parc de Foucaucourt et le Bois Etoilé inclusivement.
La 102e brigade, à gauche de la division, est chargée de l'effort principal ; elle doit s'emparer de toute la position ennemie entre le Bois Trink et la lisière nord du Bois Etoilé.
Le groupe d'attaque de la 102e brigade est constitué au moyen d'un bataillon du 273e et de trois bataillons du 208e, le tout sous le commandement du lieutenant-colonel **LOUIS**.
Le 19 juillet, à 20 heures, le dispositif d'attaque est réalisé : un bataillon du 273e devant le Bois Trink chargé d'assurer la liaison avec la 53e Division et de couvrir le flanc gauche de l'attaque ;
4e et 6e bataillons en première ligne ;
5e bataillon du 208e en réserve.
Le 20 juillet, à 7 heures, l'attaque est déclenchée.
A notre droite, le 4e bataillon, en moins d'une demi-heure, atteint son objectif et s'organise sur la position conquise ;
Au centre, le 6e bataillon réussit également son attaque, mais ses deuxième et troisième vagues ont à lutter sérieusement pour arriver à enlever une mitrailleuse ennemie qui n'a pas été éventrée par la première vague et autour de laquelle une quarantaine d'allemands se sont ralliés. Enfin, ce groupe ennemi est encerclé et capturé.
A notre gauche, à la lisière du Bois Trink, la bataille de Sainte-Foy (273 e) éprouve des difficultés. Le commandant du 5e bataillon reçoit alors, à 15 h 00, l'ordre de se porter à l'attaque du Bois Trink avec deux compagnies (19e et 20e)

Il réussit parfaitement cette opération et y capture 43 Allemands dont un officier.
Les deux autres compagnies du 5e bataillon sont envoyées en renfort des 4e et 6e bataillons.
Vers 15 h 30, tout est terminé, les tranchées retournées et les liaisons établies.
Il était temps, car l'ennemi, furieux de son échec, tente, sans succès, trois violentes contre-attaques avant la tombée de la nuit.
Le 22 juillet, le 208e est relevé.
L'attaque du 20 juillet 1916, dite d'Herleville ou de Vermandovilliers, fut, pour le 208e, un brillant succès. . Tous les objectifs atteints, 950 prisonniers, un important matériel capturé ; tel fut le résultat de cette victorieuse attaque.
Du 30 juillet au 30 septembre 1916, le temps est employé soit au repos et à l'instruction, soit à la garde des secteurs de Vermandovilliers ou de Lihons où une nouvelle attaque est projetée pour la 51e Division.
Cette dernière est effectuée le 4 septembre par la 101e brigade dans la direction du Bois de Chaulnes. L'ennemi nous bombarde violemment. Sans aucun doute, il a retiré de Verdun sa grosse artillerie pour pouvoir se défendre dans la Somme et, de jour en jour, la lutte devient plus pénible sur ce dernier champ de bataille. Le 13 septembre, les allemands tentent même, sans succès, un vigoureux coup de main sur un point de notre secteur (point 718). Le Lieutenant **MAITROT** y est tué en organisant la défense.

**Combat de Chaulnes**

Du 30 septembre au 6 octobre, le régiment est mis au repos pour se préparer à une nouvelle attaque qui doit avoir lieu sous peu en avant de Lihons, dans la direction de Chaulnes.
Le 6 octobre, le Lieutenant-colonel **JOLY** prend le commandement du régiment.
Dans la nuit du 6 au 7 octobre, le régiment monte en ligne dans son secteur d'attaque.
La 51e Division est rattachée, pour l'attaque, au 10e C.A., lequel fait partie de la 10e armée.
Une opération d'ensemble est prévue pour une partie de la 10e armée.
Le 208e est à l'extrême droite des troupes de l'armée qui prenne part à l'attaque ; il se trouve au pivot ou plutôt à la charnière du mouvement offensif prévu.
A sa droite se trouve le 121e R.I. (25e division) qui, lui, ne doit pas bouger.
A sa gauche se trouve le 273e R.I. (de la même brigade que le 208e) qui, lui, doit prendre part à l'offensive.
Le régiment doit partir à l'assaut avec ses trois bataillons en première ligne : à droite, au pivot de l'offensive, le 6e bataillon ; au centre, le 4e bataillon, à cheval sur le boyau de la Vallée ; à gauche, le 5e bataillon, qui se relie au 273e.
Un bataillon du 233e est placé en soutien derrière le 208e.
L'attaque a lieu le 10 octobre à 11 heures.
Le 5e bataillon, qui se trouve à la gauche du régiment, effectue son attaque avec beaucoup d'allant. A 11 h 50, il atteint son objectif final, la lisière est du Bois de Chaulnes n° 1. Malheureusement, au cours de cette attaque, le commandant du 5e bataillon, le chef de bataillon **LEYPOLD**, tombe mortellement frappé, juste au moment où se bravoure vient de décider du succès.

Deux contre-attaques ennemies, lancées dans l'après-midi contre le Bois de Chaulnes n°1, sont fauchées par nos mitrailleuses.

L'attaque des 4e et 5e bataillons réussit moins bien.
À peine sont-ils sortis de la tranchée de départ que leur progression est enrayée par un feu violent de mitrailleuses.
Comme le flanc droit de ces mitrailleuses se trouve momentanément découvert par suite de l'avance du 5e bataillon, une compagnie du bataillon de soutien (bataillon du 235e) est chargée de les attaquer par ce flanc et, en même temps, des équipes de grenadiers de renfort sont envoyées au 4 bataillon, pour lui permettre de reprendre l'attaque du front.
A 16 heures, le 4e bataillon atteint la tranchée des Sagouins située à peu près à mi-chemin de l'objectif final, mais il n'est plus en liaison avec le 5e bataillon.
A 17 heures, le 6e bataillon progresse dans la tranchée de Héron, mais, peu après, une contre-attaque ennemie lui fait reperdre le terrain gagné.
A la tombée de la nuit, la situation est la suivante : 5e bataillon occupe le Bois n° 1 où sont venues également s'installer deux compagnies du 233e qui avaient été envoyées pour combler le vide existant entre les 4e et 5e bataillons ;
4e bataillon à mi-chemin de l'objectif final ;
6e bataillon occupe l'ancienne première ligne ennemie.
Pendant la nuit du 10 au 11 octobre, les 4e et 5e bataillons essaient inutilement de reprendre la progression.
Le 11 octobre, une nouvelle attaque est effectuée à 14 heures avec le concours d'un bataillon du 233e et d'un bataillon du 121e.
Après une avance assez sensible de nos éléments, une violente contre-attaque ennemie se produit à notre droite, contre le 6e bataillon.
En fin de journée, la situation est la suivante :
5e bataillon tient toujours le Bois de Chaulnes n° 1 ;
4e bataillon tien le Bois n° 7 jusqu'à la lisière du Bois n° 4 ;
6e bataillon dans l'ancienne première ligne ennemie.
Les 4e et 6e bataillons, très éprouvés, n'ont plus que des effectifs très réduits.
Dans ces conditions, l'ordre est donné d'organiser le front que nous occupons.
Dans la nuit du 12 au 13 octobre, le 208e est relevé.
Le 208e sort de la bataille de Chaulnes très affaibli :
Officiers 8 tués, dont le chef de bataillon **LEYPOLD**, 10 grièvement blessés ;
Troupe 398 soldats tués ou disparus, 327 blessés.
En outre, il y a quatre mois qu'il se bat presque continuellement. Un repos est devenu indispensable et le régiment est envoyé dans la région de Vitry-le-François, où il reste à l'arrière jusqu'au 1er novembre 1916.

**Prise de secteur en Champagne**

Le 1er novembre 1916, le 208e quitte la 51e Division où il se trouvait depuis le début de la guerre, et il passe à la 2e Division, où il va servir à côté du régiment qui l'a formé à la mobilisation, le 8e R.I., de Saint-Omer et Boulogne.
Le 17 novembre, il prend les premières lignes dans le secteur de Maison-en- Champagne.
A l'arrivée, ce secteur est assez calme ; mais le Génie est en train d'installer des bouteilles à gaz sur un front correspondant à peu près exactement à celui du régiment.

Amicale Tramil

Ces travaux ont-ils rendu l'ennemi inquiet ? Toujours est-il qu'à partir du 29 novembre, le secteur commence à s'agiter.
Le 9 décembre, le 208e est relevé et va passer quinze jours dans la région du camp de Milly.
Le 8 janvier 1917, il reprend la garde du secteur de Maison-en-Champagne, qu'il retrouve plus agité encore qu'au précédent séjour ; l'ennemi tente fréquemment des coups de main sur nos petits postes et il bombarde presque journellement tantôt un point, tantôt un autre du secteur.
De notre côté, le montage des appareils à gaz est terminé et on n'attend plus qu'un vent favorable pour procéder à l'émission des gaz. Malheureusement, ce vent n'arrive pas et nous l'attendons pendant près d'un mois, si bien que l'ennemi aura le temps de devancer notre action en nous attaquant lui-même.
Le 14 février 1917, toute la journée, l'artillerie allemande exécute des tirs de destruction, réglés par avions, sur les ouvrages du secteur ; la situation devient inquiétante. Pourtant, soit à notre droite, soit à notre gauche, devant le front des autres régiments, rien d'anormal n'est signalé.

**Combat de Maison-en-Champagne**

Le 15 février, à 0 heure, l'ennemi déclenche sur l'artillerie française et dans le ravin de Maison-en-Champagne un tir extrêmement violent d'obus de tous calibres.
Vers 6 heures, le tir s'étend jusqu'à la partie avant du secteur et il prend rapidement le caractère d'une préparation d'attaque ; la région de Fer-de-Lance, les première et deuxième lignes sont soumises à un feu d'une violence inouïe ; les 305 et 380 font rage.
Les troupes du secteur sont alertées.
A partir de 8 heures, la canonnade augmente encore. Toutes les communications téléphoniques sont coupées, les postes de T.P.S. écrasés ; impossible d'établir une liaison quelconque, même par coureur.
Dans l'après-midi, après ce tir d'écrasement, vers 13 h 30, les allemands font exploser plusieurs mines, notamment aux deux ailes du saillant occupé par le régiment.
Presqu'en même temps, des mitrailleuses se font entendre et, peu après, les observateurs du P.C. du commandement du régiment signalent l'apparition de l'ennemi sur la ligne des P.C. des bataillons de première ligne ; il n'y a plus de doute possible ; c'est bien l'attaque ennemie, une attaque menée vigoureusement.
Elle s'est produite sur tout notre front, mais principalement aux deux ailes du saillant occupé par le régiment, là où les mines ont joué et fait des brèches dans nos défenses, et les colonnes entrées par ces deux ailes ont permis de surprendre par derrière presque toutes nos compagnies de première ligne.
En fin de journée, tout le saillant formant le front du régiment, et qui était occupé par les bataillons de première ligne (4e et 5e bataillons), se trouve entre les mains de l'ennemi, ainsi que tous nos appareils à gaz.
Seule, la compagnie de soutien du bataillon de droite (4e bataillon) réussit à se maintenir dans l'ouvrage de l'observatoire situé sur la ligne des P.C. de bataillon et un peu à l'intérieur du saillant de Maison-en-Champagne.

En présence de la violence du bombardement, le chef de bataillon commandant provisoirement le régiment avait appelé en renfort, dès la pointe du jour, le 6e bataillon qui se trouvait en réserve à l'arrière dans le village de Laval.

Ce bataillon permet d'étayer notre nouveau front.
D'ailleurs, l'attaque ennemie est toute locale ; elle semble avoir eu uniquement pour but l'enlèvement des appareils à gaz. En tout cas, il est certain que l'ennemi attachait à cette toute petite attaque locale une certaine importance car il n'a pas hésité, pour en assurer la réussite, à mettre en œuvre des moyens extrêmement puissants.
Le 21 février 1917, le 208e est relevé et, le 24 février, il est renvoyé à l'arrière pour se reconstituer.
Au cours du combat de Maison-en-Champagne, le Capitaine **BEGUIER**, du 4e bataillon, s'est particulièrement distingué.
Il tenait, avec une fraction de sa compagnie, l'ouvrage de l'Observatoire. Brusquement, il voit l'ennemi surgir autour de lui. Il réussit à l'arrêter à la grenade et, pendant cinq jours, bien qu'il ne soit plus relié avec les nôtres que par un boyau constamment menacé par l'ennemi, il restera en place dans son ouvrage, qu'il ne se résignera à abandonner que sur un ordre formel du commandement.

**Séjour à l'arrière**

Du 25 février au 28 mars 1917, le 208e reste à l'arrière où il est reconstitué tant bien que mal.
Le 28 mars, il arrive à Cancéreux où il va se trouver à pied d'œuvre pour prendre place dans la grande bataille que l'armée française est sur le point de livrer.

**Bataille de Craonne**

Du 28 mars au 8 avril, le régiment prend part aux travaux de toute nature entrepris pour aménager en secteur d'attaque la partie de notre front située au sud de Craonne.
Une activité fébrile règne de toutes parts ; des autos sillonnent constamment nos routes qui sont vues par l'ennemi des hauteurs de Craonne et il est bien certain que nos préparatifs ne peuvent lui échapper.
Le 8 avril, le régiment vient prendre la garde du secteur qui lui est attribué pour l'attaque projetée : la corne nord-est du Bois de Beaumaris.
A partir du 9 avril, la préparation d'artillerie commence.
Malgré la longueur de cette préparation, qui dure du 9 au 16 avril, les défenses accessoires et les blockhaus des premières lignes ennemies sont loin d'être suffisamment détruits lorsque l'ordre d'attaquer le 16 avril arrive.
D'autre part, à partir du 11 avril, il devient évident que nous avons devant nous une artillerie ennemie extrêmement puissante. Le bombardement allemand devient de jour en jour plus imposant et il nous cause des pertes sérieuses. En particulier, le 15 avril, le commandant du 5e bataillon, le chef de bataillon **Le DANTEC,** est tué en visitant la tranchée qui devait servir de parallèle de départ à son bataillon le lendemain. Dans l'après-midi du 15 avril, l'ordre d'attaquer le 16 parvient au régiment.
Les trois régiments de la Division doivent attaque cote à cote : à gauche le 8e, au centre le 208e, à droite le 110e.

Le 16 avril, avant le lever du jour, les bataillons sont en place : 5e et 6e en première ligne, 4e en soutien.
A 6 heures, les vagues d'assaut, suivies du 4e bataillon, sortent de la tranchée de départ.
Elles conforment tout d'abord leur vitesse de marche à celle du barrage roulant.
Mais de nombreuses mitrailleuses ennemies se révèlent.
Devant ce feu infernal de mitrailleuses, il devient impossible, sous peine de compromettre l'assaut, de continuer à avancer lentement à la vitesse du barrage ; d'elles-mêmes, les unités d'assaut prennent le pas de course pour essayer de franchir la distance, malheureusement considérable, qui sépare la ligne française de la ligne allemande.
A partir de ce moment, le succès est compromis : nos vagues tombent dans notre propre barrage ; elles ont à supporter à la fois le feu des mitrailleuses ennemies et celui de notre artillerie et, pour comble de malheur, elles vont tomber sur des fils de fer insuffisamment détruits.
Quelques éléments parviennent bien à atteindre la ligne ennemie ; mais au bout de très peu de temps, ils s'y trouvent isolés.
Les mitrailleuses ennemies, installées dans des abris bétonnés et se riant de notre bombardement, balaient en effet littéralement toute la plaine située entre les deux lignes.
Bientôt, aucun mouvement n'est plus possible ; l'homme, isolé lui-même, ne peut plus passer.
De la parallèle de départ où il est installé, le commandant de régiment essaie d'envoyer des agents de liaison ; tous tombent sous ses yeux avant d'avoir pu franchir cinquante mètres.
La mitrailleuse est devenue maîtresse incontestée des champs de bataille.
La situation devient particulièrement impressionnante.
Dans la plaine qui sépare les deux adversaires, on ne voit plus rien, on n'entend même plus rien, car les deux artilleries sont indécises sur la situation.
Notre attaque, déclenchée avec un allant remarquable, est définitivement maîtrisée par les mitrailleuses.
Le champ de bataille est transformé en un vaste cimetière d'où se dégage une tristesse indéfinissable.
Partout l'immobilité a succédé au mouvement impétueux de nos grenadiers.
Et ce n'est qu'à la nuit que ceux des nôtres parvenus près des lignes ennemies pourront essayer de regagner la tranchée de départ. Encore n'y parviendront-ils qu'au prix des plus grands efforts, surtout pour les blessés, dont certains mettront huit jours pour arriver à franchir, en se traînant péniblement, les quelques centaines de mètres qui les séparent de notre première ligne.
Dans la soirée du 16 avril 1917, le 208e R.I., complètement épuisé, est relevé et, le 18 avril, il quitte définitivement le champ de bataille.
La bataille de Craonne restera à jamais gravée dans la mémoire des survivants du 208e.
Parti à l'attaque avec beaucoup d'allant, le régiment fut complètement décimé en quelques instants par les mitrailleuses.
Pourtant, tous rivalisèrent d'ardeur et les actes d'héroïsmes furent innombrables.

Parmi ceux qui ont pu être connus, il faut citer :

Le Capitaine **NESIUS**,

Ayant pris le commandement du 5e bataillon en remplacement du commandant **Le DANTEC** tué la veille, il entraîne son bataillon qui le suit avec un élan superbe.

Il tombe frappé d'une balle de mitrailleuse.

On l'abrite dans un trou d'obus où se trouvent déjà deux blessés ; un caporal et un officier de son bataillon.
Mais l'ennemi a mis en action un nombre de mitrailleuses tel qu'aucun mouvement n'est possible. C'est une véritable zone de mort. Sitôt qu'un homme se montre, les mitrailleuses crépitent et balaient tout autour de lui.

Le Capitaine **NESIUS** et ses compagnons attendent, avec angoisse, dans leur trou, la tombée de la nuit.

Mais, dans l'après-midi, l'ennemi entame une contre-offensive.
« Plutôt mourir que de nous laisser prendre ! » dit le Capitaine **NESIUS**. Les trois blessés cherchent donc à regagner nos lignes ; ils ne font pas dix mètres. Le caporal est touché immédiatement et le Capitaine **NESIUS** est frappé de deux balles presqu'en même temps.
Il ne reste plus que le troisième blessé qui réussit à échapper à la mort en s'abritant dans un nouveau trou d'obus où il réussit à attendre la fin de la nuit.

Le soldat **MARTIN**, de la 10e Compagnie,

Blessé grièvement au cours de l'attaque et resté dans la zone de mort des mitrailleuses, il s'est confectionné un appareil d'immobilisation de sa jambe avec des planches et des courroies de sac et, pendant dix jours, il rampa chaque nuit de quelques mètres pour rejoindre nos lignes, se nourrissant uniquement de boissons trouvées sur les camarades morts.
Relevé le 27 avril par le 28e bataillon de Chasseurs, le soldat **MARTIN** s'écrie : « si je pouvais marcher, j'irais vous montrer où les Allemands venaient en patrouille chaque nuit ».

Le soldat **GAILLARD**, de la 5e C.M. dont la citation à l'ordre de la brigade relate la conduite héroïque :

Magnifique soldat, ayant de son devoir la conception la plus haute. S'est lancé à l'assaut d'une tranchée ennemie et est tombé grièvement blessé à quelques mètres de cette tranchée.
Ne pouvant marcher par suite de ses blessures, est resté pendant sept jours dans le réseau de fils barbelés de l'ennemi qu'il était impossible d'atteindre. Pendant cette période, malgré le feu terrible, malgré ses souffrances, a noté quotidiennement sur son carnet de route, avec le plus admirable sang-froid, ses impressions, écrivant qu'il était heureux d'avoir, en faisant son devoir, offert sa vie pour la France.
Tué par une balle, au moment où, dans un suprême effort, il essayait, en rampant, de regagner les lignes françaises.

Amesti'mil

## CHAPITRE IV

## OPERATIONS DANS LES FLANDRES
## OFFENSIVE ALLEMANDE DE MAI 1918

### Séjour au camp de Mailly et dans la région de Provins.

Très éprouvé le 15 février 1917, lors de l'attaque allemande de Maison-en-Champagne, le 208e, à peine reformé, avait été lancé à nouveau, le 16 avril dans la bataille de Craonne, d'où il sort complètement épuisé.
Il est nécessaire de le reconstituer presque complètement.
Heureusement, un long séjour au camp de Mailly, du 15 mai au 14 juin, lui permet de pousser son instruction dans d'excellentes conditions, et une période de repos dans la région de Provins (14 juin-9 juillet) lui donne le temps de bien amalgamer tous les éléments nouveaux et de développer l'esprit de corps.
Le 9 juillet 1917, le régiment est embarqué à destination de la région du Nord (Bergues) où il va prendre part, avec toute la 2e Division et tout le 1er corps d'armée, à la grande offensive que les Anglais doivent déclencher sous peu dans les Flandres.

### Séjour dans les régions de West-Cappel et West-Wleteren.

Le 208e débarque à Bergues le 10 juillet 1917.
Pendant le mois de juillet, il a un bataillon en ligne dans le secteur d'Hetsas (entre Boesinghe et Zuydschoote) et il a deux bataillons occupés à des travaux dans ce même secteur.
Les préparatifs d'attaque sont déjà commencés.
Aussi l'ennemi est-il inquiet et bombarde-t-il sérieusement nos lignes ; trois officiers et une vingtaine d'hommes sont tués.

### Bataille de Steenbecke

Le 5 août 1917, le régiment va relever le 233e, qui occupe le segment centre du secteur d'Hetsas.
La 1re Division a attaqué avec succès le 31 juillet et le 233e a effectué une avance d'environ deux kilomètres.
Le 208e remplace donc le 233e sur une position non encore organisée, où tout le terrain a été bouleversé par notre préparation d'artillerie.
Du 5 au 14 août, le régiment procède à l'aménagement de son secteur et il l'organise, en outre, en vue d'une nouvelle attaque.
Le 9 août 1917, il s'empare des Fermes du Jaloux et des Voltigeurs.
Le 15 août, il prend part, avec toute la 2e Division, à une attaque générale.
Les objectifs assignés au régiment sont rapidement atteints.
Mais, devant le régiment qui est à notre gauche, l'ennemi résiste énergiquement sur la position des Lilas.
Pour faire tomber cette position, le 208e essaie d'effect- *(manque une partie de phrase*) ennemi résiste énergiquement sur la position des « Lilas ».

Ancestrami

Ce mouvement est difficile à effectuer, car le régiment a devant lui deux cours d'eau, le Steenbecke et le Broenbecke et, sur sa gauche, il se trouve en présence de blockhaus bétonnés garnis de mitrailleuses situées en 5999 qui protègent le flanc droit des Lilas.
Néanmoins, le 208e franchit le Steenbecke et il arrive même jusqu'aux bords du Broenbecke après avoir enlevé le fortin de Mondovi, où un officier et 23 allemands sont faits prisonniers.
Pour arriver à enlever la position des Lilas, une nouvelle préparation d'artillerie a lieu.
Le régiment a pour mission de coopérer, avec son voisin de gauche, à l'enlèvement des blockhaus 5999.
L'attaque est effectuée le 17 août à 12h15. Elle réussit pleinement : 1 officier et 25 soldats sont faits prisonniers.
Le 21 août 1917, le 208e est relevé.
A la suite de ce brillant succès, le régiment obtient la citation à l'ordre de l'armée suivante :

Le 208e, sous le commandement du Lieutenant-colonel **JOLY**, malgré des tirs violents de l'artillerie ennemie, par un temps défavorable, a organisé et élargi une position nouvellement conquise et préparé une attaque par ses seuls moyens, faisant preuve d'une très grande endurance. Les 16 et 17 août, a atteint d'un seul bond tous ses objectifs, a contribué à la capture de nombreux prisonniers, a poussé des reconnaissances hardies dans un ouvrage qu'il a occupé, s'est maintenu sur le terrain conquis, y est demeuré cinq jours, l'organisant sous des bombardements de gros calibres et d'obus à gaz. A capturé 10 canons de 77 et 1 mitrailleuse.

La 5e Compagnie de mitrailleurs est également citée à l'ordre du régiment n° 677 :

Compagnie modèle, animée du plus bel esprit de sacrifice. Est restée quinze jours en première ligne, participant à toutes les opérations et attaques du corps d'armée avec un entrain, un courage et une endurance qui ont fortement contribué à la conquête de tous les objectifs.

**Séjour à l'arrière.**

Du 22 août au 5 octobre 1917, le 208e séjourne dans la région de West-Cappelle.
L'instruction y est poursuivie activement et de nombreuses manœuvres de cadres, montées avec soin, déterminent un véritable courant d'émulation parmi les officiers et sous-officiers de tous les bataillons.

**Bataille de Mangelaare.**

Le 7 octobre, la 2e Division remonte en ligne.
Le 208e reprend son ancien secteur du Cabaret-Korteker-Fortin de Mondovi, sa première ligne en bordure du Broenbecke.

L'attaque générale doit reprendre le 9 octobre.
La préparation d'artillerie est faite rapidement mais dans de bonnes conditions.
Les blockhaus bétonnés qui se trouvent sur la rive nord du Broenbecke sont endommagés très sérieusement par notre grosse artillerie.
Des passerelles ont été préparées à l'avance et un petit détachement du génie, marchant avec notre première vague, doit en assurer le lancement sur le Broenbecke qui sépare actuellement les deux lignes adverses.

Ancestram

L'attaque est définitivement fixée au 9 octobre au lever du jour. Le régiment attaque en liaison, à droite avec le 8e et à gauche avec le 110e. Pendant la nuit du 8 au 9 octobre, la pluie et le vent font rage et le Broenbecke se transforme en un vaste marécage.
Avant le lever du jour, tous les éléments d'attaque prennent leur place derrière le fortin de Mondovi où ont été amenées également les passerelles destinées au franchissement du Broenbecke.
A l'heure H, la première ligne s'élance résolument en avant. Les compagnies de première ligne réussissent à franchir le Broenbecke et continuent leur progression.
Mais un blockhaus de la rive nord du Broenbecke ouvre un feu violent sur les compagnies de soutien, qui ont commencé à franchir le cours d'eau.
Il faut absolument passer, sous peine d'être coupé des premières lignes et pour passer, il faut se résigner à de lourds sacrifices.
Tous font preuve d'un esprit de solidarité admirable et d'une grande bravoure.
Le Lieutenant **COUZIN**, commandant la compagnie de mitrailleuses du bataillon d'attaque, cherche un passage pour ses pièces. Il saisit immédiatement la gravité de la situation et, résolument, il se porte en avant en montrant le chemin à sa troupe.
Son exemple fait disparaître immédiatement toute hésitation et le Broenbecke est franchi. Malheureusement, le héros de l'action, le Lieutenant **COUZIN**, déjà célèbre au régiment par tant d'exploits, tombe mortellement frappé d'une balle au moment où le succès vient de récompenser son dévouement.
Le Broenbecke franchi, il faut encore s'emparer du blockhaus. Bien que ce dernier soit complètement entouré, ses mitrailleuses tirent toujours.
Le soldat **VANDENHOLE**, entraînant quelques camarades, se porte résolument à l'assaut du blockhaus. Il reçoit en pleine figure une grenade mais elle n'éclate pas. Il riposte à son tour avec ses hommes par un jet de grenades et il force la reddition du blockhaus, où il capture 2 officiers, 20 soldats et 2 mitrailleuses.
Pendant l'enlèvement du blockhaus, les éléments de première ligne ont progressé.
Ils sont arrêtés devant la Ferme Catinat, où l'on s'attend à une résistance sérieuse, en raison des six blockhaus bétonnés qui s'y trouvent. La 19e Compagnie, chargée d'enlever cette position, arrêtée de front par les mitrailleuses, réussit à progresser sur son aile droite et à tourner ainsi l'ennemi qui est obligé de se rendre : 1 officier, 30 hommes et des mitrailleuses sont capturés.
Il est 6h45 et le premier objectif est atteint.
Après un arrêt assez court, l'attaque est reprise en vue de l'enlèvement de l'objectif final.
La progression est assez facile jusqu'à la Ferme Mortier, qui est enlevée.
Mais, un peu au-delà de cette ferme, l'avance est enrayée ; le plateau de Mangelaare résiste et la Ferme Houchard, que nous avons devant nous, est difficile à déborder par suite de la présence d'un réseau de fil de fer intact.
Heureusement, des fractions de la compagnie de droite réussissent à passer entre les points de résistance ennemis.
Les sections **DELATTRE** et **GAUDET** manœuvrent alors autour de la Ferme Houchard et réussissent à s'en emparer : 1 officier, 19 soldats et des mitrailleuses lourdes sont capturés.
Après un court répit, la compagnie de droite reprend sa marche et dépasse la Maison Jean-Bart.
A 9 h 35, l'objectif final est atteint.
Aussitôt l'attaque terminée, trois reconnaissances, constituées au moyen d'un groupe du 2e Chasseurs d'Afrique mis à la disposition du régiment, sont envoyées en avant pour examiner si la progression pourrait continuer.
Elles trouvent partout une résistance sérieuse.

Le régiment s'organise sur les positions conquises. La situation est très pénible. Il est difficile de s'enterrer à cause de la nature marécageuse du terrain et l'ennemi réagit violemment avec son artillerie. Nos troupes s'installent dans des trous d'obus remplis d'eau et elles s'organisent peu à peu au prix des plus grands efforts.
Le 14 octobre 1917, le 208e est relevé.

La bataille de Mangelaare constitue, pour le 208e, une action glorieuse et particulièrement bien réussie.
Tous les objectifs ont été atteints avec précision ; tous les éléments d'assaut se sont aidés réciproquement et sont parvenus à faire tomber, en les manœuvrant, les points où la résistance ennemie se produisait. Enfin, les troupes de soutien, qui ont été surprises au moment où elles franchissaient le Broenbecke, ont fait preuve d'un esprit de solidarité merveilleux.

A la suite de cette bataille, le 208e obtient une citation à l'ordre de l'armée :

Régiment d'élite qui a participé joyeusement à l'offensive du 9 octobre 1917. Sous le commandement du Lieutenant-colonel **JOLY**, grâce à l'habileté de ses cadres et à l'esprit de sacrifice et de dévouement de tous, a, malgré des difficultés matérielles extrêmes résultant des intempéries et d'une préparation rapide, réussi, dans un magnifique élan, à forcer, sous le feu de l'ennemi, le passage d'un cours d'eau marécageux et à enlever, sur une profondeur de deux kilomètres, tous les objectifs qui lui étaient assignés, malgré la résistance d'un ennemi qui avait l'ordre de tenir à tout prix. A capturé 9 officiers, 150 prisonniers, 3 canons de tranchées, 6 mitrailleuses et un nombreux matériel.

En outre, la 13e Compagnie est citée à l'ordre du régiment n° 273 :

Pendant toutes les opérations des Flandres, s'est particulièrement distinguée comme unité d'attaque.
Engagée en tête du bataillon aux combats des 16 et 17 août 1917, sous le commandement du Lieutenant **TISSOT**, qui avait déjà réussi brillamment le passage du canal de l'Yser dans la nuit du 27 au 28 juillet, a fait preuve du plus bel entrain et d'un sens très élevé de manœuvre, capturant plusieurs canons, de nombreux prisonniers et un important matériel.
S'est distinguée à nouveau aux combats d'octobre, en réalisant, avec des pertes légères, malgré un bombardement important, l'intégralité de sa mission.

**Fin de séjour dans les Flandres**

Du 15 octobre au 11 décembre 1917, le 208e reste encore dans la région des Flandres où il est employé tantôt à faire des travaux à l'arrière, tantôt à tenir son ancien secteur de combat devant le Forêt d'Houtrilot.
Du 11 au 30 décembre 1917, il se rend de la région nord dans celle de Senlis, où il arrive à Verberie le 30 décembre.

**Séjour dans les régions de Senlis,**
**de l'Aisne et de Beauvais.**

Du 30 décembre 1917 au 27 mai 1918, le 208e séjourne : dans la région de Verberie, du 31 décembre 1917 au 17 janvier 1918 ; dans celles de Soissons, Longueval et Vantelay, du 20 janvier au 31 mars ; dans celles de Soissons et de la Forêt de Laigue, du 1 avril au 2 mai ; dans celle de Beauvais, du 5 mai au 27 mai 1918.
Au cours de cette période, le régiment est employé soit à faire de l'instruction, soit à organiser des positions de deuxième ligne, soit à tenir un secteur.
Le séjour dans la région de Beauvais est employé très activement à préparer la division au point de vue des actions offensives, et des manœuvres extrêmement intéressantes, faites avec les nouveaux chars d'assaut légers (Renault), sont effectuées.

**Arrêt de l'offensive allemande**

Lorsque l'offensive allemande se déclenche dans la région de Soissons, le 27 mai, le régiment se trouve à Grandvilliers.
Il est immédiatement transporté par camions à Rethondes, où il se trouve dès le 28 mai.
Le 30 mai 1918, il est placé en position d'attente dans le ravin de La Vallée.
Le 31 mai 1918, il se trouve le matin dans le ravin de Laversine et le soir à Valsery.
Le 1 juin, il occupe la lisière est de la Forêt de Villers-Cotterets où plusieurs officiers sont blessés.

Au milieu de la nuit du 1 au 2 juin, il se rend à Autheuil-en-Valois et, le soir du 2 juin, à 16 h 00, il relève, entre Mosloy et le ravin de Saint-Quentin, la 2e Division de cavalerie qui vient d'éprouver des pertes très sérieuses dans une attaque contre le hameau de La Loge-aux-Bœufs et le Plateau du Sépulcre (cote 163).
Le régiment occupe un front très étendu et la situation est assez indécise ; les renseignements font défaut sur l'ennemi et sur la situation des troupes qui nous encadrent.
Le 3 juin, dès la pointe du jour, le régiment est informé qu'une infiltration ennemie se produit à son aile droite et qu'une attaque ennemie est en cours à son aile gauche contre Mosloy et dans la direction de La Ferté-Milon par la vallée de l'Ourcq.
La situation s'éclaircit peu à peu à notre droite et, à notre gauche, le 121e R.I., arrête l'attaque lancée sur Mosloy. Le 6e bataillon du 208e, qui est en liaison avec le 121e, prête son appui à ce dernier régiment. En particulier, le capitaine **ARNAULT**, commandant la 21e Compagnie, se met spontanément à la disposition du 121e, et il participe brillamment, avec sa compagnie, à la contre-attaque faite par ce régiment.
Le 4 juin 1918, un peu avant le lever du jour, le régiment réussit, par une attaque surprise, à enlever le hameau de La Longe-aux-Bœufs.
Pendant tout le mois de juin, le 208e tient le front entre Mosloy et Saint-Quentin.
Le secteur est organisé petit à petit, bien qu'une agitation assez vive ne cesse d'y régner.
Peu à peu notre première ligne, qui passait tout d'abord à la lisière du buisson de Borny et du hameau de La Longe-aux-Bœufs, est poussée plus en avant au moyen de petites actions locales effectuées soit par le régiment tout seul, soit par l'ensemble de la Division.
L'ennemi, énervé par ces actions continuelles, réagit violemment par son artillerie et certains de ses bombardements par obus à gaz nous causent des pertes sérieuses.

Au cours de cette période, le sergent **VIALLET**, de la 13e Compagnie, réussit, dans une petite opération menée avec beaucoup d'audace et d'énergie, à s'emparer de six allemands dans les environs de la cote 163 (plateau du Sépulcre).

**Enlèvement du Plateau du Sépulcre**

A la fin du mois de juin, le commandement décide de faire exécuter une opération d'ensemble ayant pour but l'enlèvement du Plateau du Sépulcre.
L'attaque est fixée au 29 juin.
Elle doit être effectuée par le 110e, qui est à notre gauche, par le 208e au centre et par le 1er B.C.P. à notre droite.
Le colonel **ROUBERT**, commandant l'infanterie de la division, en a la direction.
Le 208e doit attaquer le Plateau du Sépulcre et pousser son front jusqu'à la naissance des pentes descendant sur Passy-en-Valois.
L'attaque doit avoir lieu par surprise, après une préparation d'artillerie de cinq minutes et sous la protection d'un barrage roulant.
Elle est déclenchée le 29 juin à 20 h 45.
La surprise est complète et, à 23 heures, tous les objectifs sont atteints.
Pourtant, les difficultés étaient sérieuses : le front d'attaque était de 1200 mètres et le défenseur parfaitement dissimulé. Le succès est donc particulièrement méritoire ; il est dû, pour une large part, à l'entrain et à la bravoure de tous.

Parmi ceux qui se sont particulièrement distingués au cours de l'action, il y a lieu de citer :

- l'Aspirant **COURTY**, de la classe 1918, qui, recevant le baptême du feu, eut une conduite superbe ;
- le Sous-lieutenant **LARCHE** qui, faisant preuve d'une bravoure merveilleuse, réussit à s'emparer, à la grenade, du carrefour du Sépulcre, clef de la position à enlever ;
- le soldat **GEORGES**, de la 18e Compagnie, qui réussit à enlever, à la grenade, une mitrailleuse qui enrayait notre progression.

Cependant, si nos objectifs sont atteints, la lutte n'est pas terminée car, à notre droite, le bataillon de chasseurs n'a pas pu progresser et le flanc du 208e est découvert sur une profondeur de 1400 mètres environ.
Une nouvelle opération de détails est donc nécessaire sur notre droite. Elle est prévue pour le 1 juillet, 2 heures du matin. Afin de venir en aide au bataillon de chasseurs, le régiment étend sa zone d'action d'environ 200 mètres sur sa droite.
Mais, avant l'heure fixée pour notre opération, l'ennemi, après un violent tir d'artillerie, déclenche à son tour une contre-attaque forte d'un bataillon.
La 3e Compagnie du 1er B.C.P., qui se trouve sur le chemin creux allant de La Loge-aux-Bœufs à Dammard, est bousculée et l'ennemi réussit à progresser.
Il profite du découvert qui s'est produit sur notre flanc par suite du repli de la compagnie de chasseurs pour essayer de s'infiltrer au milieu de nous, entre le carrefour du Sépulcre et La Loge-aux-Bœufs.
En raison de l'obscurité, il nous est difficile de nous rendre compte de la situation ; mais il est certain que des éléments ennemis ont réussi à venir s'installer entre notre bataillon de première ligne et les bataillons de soutien.

Ancestrami

Le colonel commandant l'infanterie de la Division monte aussitôt une opération pour arriver à encercler ces fractions ennemies, aventurées dans nos lignes.
Dès que le jour commence à poindre, une attaque, à laquelle participent le bataillon de chasseurs et trois compagnies du 208e est effectuée et trois compagnies sont capturées.
Vers 15 h 30, le 1er juillet, la situation est complètement rétablie et le bataillon de chasseurs atteint son objectif final.
Au cours de ces trois journées de lutte, le régiment a capturé 274 prisonniers dont 4 officiers.

**Organisation de la position conquise**

Du 2 au 17 juillet, le 208e travaille à l'organisation de la position conquise.

Le 17 juillet, il est averti qu'une grande opération va être effectuée par les armées Mangin et Degoutte, contre le flanc gauche des armées allemandes, lesquelles sont à ce moment engagées dans une bataille entre Reims et Château-Thierry.

## CHAPITRE V

## BATAILLE DE L'AILETTE – SEJOUR EN ALSACE – ARMISTICE OCCUPATION EN ALLEMAGNE DISSOLUTION DU REGIMENT

**Bataille de l'Ourcq.**

Du 21 mars au 18 juillet 1918, la France a vécu des heures angoissantes.
Pendant cette période, l'ennemi, libéré de toute crainte vers l'est par suite de l'écroulement du front russe, peut tourner contre nous la totalité de ses forces et il essaie d'arracher la victoire avant que l'effort américain ne soit en mesure de faire pencher la balance en notre faveur.
Le sort, d'ailleurs, paraît le favoriser et, par deux fois, en mars et en mai 1918, il peut croire qu'il va toucher au but.
Aussi, la consternation et l'effroi sont-ils immenses en Allemagne lorsqu' y parvient la nouvelle de notre victoire offensive.
Le 18 juillet 1918 est un jour mémorable car il marque le commencement de la débâcle finale de l'adversaire.
L'offensive du 18 juillet fut d'ailleurs réussie d'une manière splendide.
Toutes les troupes se trouvaient mises en place pour la bataille et personne, dans ces troupes, ne se doutait que la bataille allait avoir lieu.
C'est ainsi qu'au 208e l'ordre d'attaque ne fut connu que le 17 juillet.
Le temps, lui-même, vint favoriser nos projets ; un gros orage, survenu dans la nuit du 17 au 18 juillet, empêcha en effet l'ennemi d'entendre le bruit des moteurs des chars d'assaut qui venaient prendre leur place pour l'attaque.
Aussi, à 4h35, le 18 juillet, lorsque notre offensive se déclenche, la surprise est-elle absolue.

Ancestrami

Le village de Passy-en-Valois est rapidement enlevé et le premier objectif atteint. A 7 h 50, la progression est reprise.
Le régiment enlève le village de Macogny, mais il est arrêté devant la hauteur de la cote 160, située à l'est du village.
Le 19 juillet, l'attaque est reprise à la pointe du jour et la hauteur 160 est enlevée.
A 10 h 30, l'importante localité de Neuilly-Saint-Front, attaqué par le 208e et le 110e, tombe entre nos mains.
La marche en avant se continue dans la direction de Maubry où l'ennemi résiste avec acharnement.
Du 20 au 24 juillet, le 208e marche en soutien derrière le 8e régiment.
Une forte résistance est brisée sur le plateau de Ressons.
L'ennemi est poursuivi avec vigueur jusqu'à la ligne de hauteurs située à l'est du village de La Croix, où il a installé une ligne de résistance sérieuse.
L'enlèvement de cette position est effectué et notre première ligne est poussée jusqu'au ravin de la Poterie.
Dans la nuit du 24 au 25 juillet, à minuit, le général commandant l'armée signale que l'ennemi est en retraite et il donne l'ordre de le suivre sans arrêt.
La reprise de la progression est fixée pour 3 heures du matin ; le 208e doit prendre la tête du mouvement et constituer l'avant-garde de la division avec deux bataillons en tête et un bataillon en soutien.
A 4 h 45, le régiment franchit le ravin de La Poterie. Ses objectifs sont la cote 174 et Bruyères.
Au début, l'attaque progresse vivement, surtout à notre gauche où se trouve le 5e bataillon, mais une vigoureuse contre-attaque ennemie arrête notre mouvement.
Une nouvelle contre-attaque est montée pour 17 heures. Elle ne donne que de faibles résultats.
L'ennemi bombarde furieusement le régiment avec des obus à gaz et nos pertes sont lourdes.
Le 26 juillet, les 4e et 6e bataillons, qui sont en tête, réussissent à pousser notre front jusqu'aux petits bois qui entourent la cote 174.
Dans la nuit du 27 au 28, le 208e est relevé.

Au cours de ces opérations, le régiment a capturé 425 prisonniers, 10 minenwerfer, 15 canons et 52 mitrailleuses.
Parmi les braves qui se sont signalés au cours de ces opérations, il convient de citer :

- le Caporal **ROCK**, dont la conduite audacieuse a facilité l'enlèvement de la hauteur 160 à l'est de Macogny ;

- le soldat **LORRAIN**, armurier à la 5e C.M. Lors de l'attaque du 25 juillet, il fait le coup de feu debout sous la mitraille. Les balles sifflent autour de lui. Il reste impassible et tombe mortellement frappé par une balle en pleine poitrine en s'écriant : « Je suis heureux, c'est pour mon Pays ! » ;

- le Capitaine **GUERIF**, dont la bravoure était légendaire au régiment et qui tombe mortellement frappé le 25 juillet.

A la suite des opérations effectuées du 2 juin au 28 juillet 1918 dans la région de La Ferté-Milon, Neuilly-Saint-Front, La Poterie, le 208e obtient la citation suivante à l'ordre de l'armée :

Ancestramil

Régiment possédant les plus belles vertus militaires et animé de l'esprit offensif le plus ardent. Lancé dans la bataille défensive, fin mai 1918, sous le commandement du Lieutenant- colonel **JOLY**, a puissamment contribué à l'arrêt de l'ennemi, l'a refoulé en harcelant sans cesse ses avant-postes par des combats ininterrompus pendant près de deux mois, capturant 274 prisonniers dont 3 commandants de compagnie, s'emparant d'une position extrêmement importante (plateau du Sépulcre) qui a servi d'excellente base de départ pour une nouvelle offensive. A pris part, sans désemparer, à cette offensive, du 18 au 28 juillet, avec une ardeur et une endurance qui ne sont pas démenties un instant. S'est brillamment emparé de trois villages, dont une localité très importante, âprement défendue pied à pied par l'ennemi, réalisant une avance de 21 kilomètres en profondeur, capturant 425 prisonniers, 15 canons, 52 mitrailleuses, 10 minen avec un très nombreux matériel.

Deux compagnies du régiment sont, en outre, citées à l'ordre de la brigade :

**19e Compagnie**

Sous l'impulsion énergique du Sous-lieutenant **BOURY**, a fait preuve, pendant les combats du 18 au 26 juillet, d'un allant et d'une bravoure magnifiques.
Le 19 juillet, par des manœuvres habiles, a réduit les nids de mitrailleuses qui s'opposaient à la progression du bataillon, s'élance sur l'ennemi aux cris de : « En avant ! A mort ! », le met en fuite et continue sa marche irrésistible avec le même mépris du danger.
Le 25 juillet, subit une puissante contre-attaque, l'arrête et la disloque sans perdre un pouce de terrain, conservant ainsi la totalité du front conquis.

**4e C.M.**

Entrée dans le combat sous le commandement du Capitaine **MAROT**, blessé grièvement le 18 juillet, a, sous les ordres du Sous-lieutenant **FROISSARD**, assuré la conquête d'un village en neutralisant les mitrailleuses ennemies par une contrebatterie audacieuse et habile.
Aux combats des 25 et 26 juillet, a fait preuve du plus bel esprit de sacrifice en arrêtant à bout portant des contre-attaques et s'opposant à des infiltrations dangereuses de l'ennemi.
A, de ce fait, permis aux unités fortement pressées de repousser et dominer l'adversaire ; par son exemple, a raffermi tous les courages et donné à tous la confiance nécessaire pour triompher d'une situation critique.

**Séjour à l'arrière**

Du 2 juin au 28 juillet 1918, le 208e s'est battu presque constamment et vient de clôturer cette période de combats par une brillante attaque. Un peu de repos lui est indispensable.
Du 28 juillet au 16 août, il stationne à l'arrière, où il est à peu près recomplété et, le 16 août 1918, en vue d'une nouvelle offensive entre Noyon et Soissons, il se rapproche des premières lignes et vient bivouaquer dans la région de Bitry.

**Bataille de l'Ailette**

Le 19 août, la 2e Division prend ses emplacements de combat.
Les 8e et 110e régiments ont en première ligne, le 208e en soutien.

Le 20 août, à 7 h 45, l'attaque est déclenchée.
Le 208e suit la progression du 110e. Dans la nuit du 20 au 21 août, il remplace, en première ligne, le 110e, arrêté par des réseaux de fil de fer devant la cote 160 et devant les tranchées de Theiss et de Marburg.
Au cours de la journée du 21 août, le bataillon de droite du régiment (4e bataillon), ainsi que le régiment qui est à notre droite (8e) ne peuvent progresser, en raison des défenses ennemies qui sont très fortes et à peu près intactes.
Le bataillon de gauche du régiment (6e bataillon), en liaison avec la division de gauche, parvient à enlever la cote 160, qui est un point dominant important et à pousser jusqu'au bois situé à la naissance du ravin de Selens.
Malheureusement, ce mouvement, effectué sous le feu des mitrailleuses ennemies, entraîne la mort du commandant du 6e bataillon, le Capitaine **CHAUCHAT**, officier d'une grande bravoure, qui est tué d'une balle dans la tête.
Mais cette avance détermine le succès.
En effet, les tranchées de Theiss et de Marburg se trouvent ainsi tournées sur leur droite, l'ennemi, sous le coup de cette menace de flanc, se décide, dans la nuit du 21 au 22 août, à se replier.
Ce mouvement est découvert par nos reconnaissances et, le 23 août au matin, la progression est reprise par le 208e, qui prend la tête de la Division avec deux bataillons en première ligne.
L'ennemi est ainsi refoulé sur une profondeur de 7 kilomètres.
Cependant, il a organisé une nouvelle résistance sur la chaussée Brunehaut, tout le long du plateau qui sépare Pont- Saint-Mard de Crécy-au-Mont.
Sa défense est constituée par de nombreuses mitrailleuses qui, par suite de la configuration du terrain, disposent de champs de tir très étendus.
Vigoureusement entraîné par son chef, le Commandant **GERHARDT**, le bataillon de droite (4e bataillon) réussit, en utilisant un ancien boyau, à pousser en pointe hardie quelques-uns de ses éléments jusqu'à plus d'un kilomètre. Mais il ne peut pas élargir la pointe qu'il a réussi à former.
Sur ces entrefaites, le Commandant Gerhardt est tué d'une balle dans la tête.

En raison de l'importance de la résistance et de l'intérêt qu'il a à empêcher l'adversaire de se reprendre, le commandement profite de la nuit du 22 au 23 août pour modifier le dispositif d'attaque et mettre en ligne deux régiments au lieu d'un. Le 208e prend le côté gauche du front de la Division et le 110e le côté droit.
Le 23 août, l'ennemi tient la ligne Ferme Bailly-Ferme Mareuil.
Toute la matinée, le 208e se bat sans obtenir de bien grands résultats.
Une action d'ensemble a lieu dans l'après-midi.
Le 6e bataillon doit exécuter une attaque frontale et le 5e bataillon doit appuyer cette attaque au moyen d'un mouvement tournant par le Nord, en s'emparant successivement de la Ferme Bailly et du mamelon du Haricot.
Bien que les bataillons soient épuisés par trois journées continuelles de lutte, bien que la chaleur soit accablante, le régiment réussit, dans un violent effort, à progresser de 2 kilomètres et à atteindre, à la tombée de la nuit, la ligne de tranchées de Carcassonne-Ferme Malhotel, après avoir enlevé sur son flanc gauche la Ferme Bailly et le Haricot, points importants dominant Pont-Saint-Mard.
Le 24 août, au matin, le régiment, conformément aux directives reçues, reprend la marche en avant pour empêcher l'ennemi de se ressaisir.

Après une demi-journée de lutte, il parvient à pousser jusqu'au village de La Vallée, dont il tient une partie en fin de journée.
Mais, inquiet de nos progrès, l'ennemi amène des renforts sérieux constitués par des troupes d'élite (Garde Prussienne) et, après un bombardement d'une grande violence, il déclenche sur le régiment, le 25 août à 6 heures, une attaque puissante qui est favorisée par le brouillard.
Le bataillon de tête du régiment (5e bataillon), en raison de son avance de la veille, se trouve en flèche par rapport aux troupes voisines.
Il est entouré sur ses flancs et l'ennemi ne peut être arrêté que sur la ligne jalonnée par la Ferme Malhotel et les pentes ouest du Haricot.
Trois violentes attaques renouvelées dans la journée par l'ennemi sont arrêtées net.
Dans la nuit du 25 au 26 août, le 208e est relevé.
Le 29 août, il remonte en ligne mais il est relevé définitivement le 30 au soir.
A la suite de ces opérations, le 208e obtient une nouvelle citation à l'ordre de l'armée.

Régiment d'élite, d'une ardeur offensive, d'une ténacité et d'une abnégation au-dessus de tout éloge.
Appelé à prendre part à la bataille, sous le commandement du Lieutenant-colonel **JOLY**, a, du 21 au 25 août, refoulé l'ennemi sur une profondeur de neuf kilomètres , le pressant avec la plus grande énergie, faisant tomber les lignes de défenses successives où il s'accrochait désespérément, lui capturant de nombreux prisonniers, deux canons dont un de 210, 40 mitrailleuses, livrant une série ininterrompue de combats pendant six jours de suite, mettant l'ennemi dans l'obligation d'amener, à la hâte, la 1re Division de la Garde Prussienne pour essayer d'arrêter une avance qui devenait périlleuse pour lui. Bien qu'épuisé par ces journées de durs combats, a réussi, sous le commandement du chef de bataillon **PELLISSIER**, commandant provisoirement le régiment, à arrêter une violente attaque de l'ennemi, faite par la 1re Division de la Garde avec des moyens puissants, en lui causant des pertes élevées.

La 22e Compagnie du régiment obtient également une citation à l'ordre du régiment :

Unité d'élite, qui, au cours des opérations des 27 et 29 août 1918, s'est tout particulièrement distinguée par sa belle attitude, son entrain et son désir de vaincre.
Le 22 août, la 22e Compagnie s'est portée, dans un élan magnifique, à l'attaque d'une position puissamment organisée et défendue.
Ramenée trois fois à son point de départ par un feu violent d'artillerie lourde et de mitrailleuses ennemies, cette unité réussit, le 23 août à l'aube, à gagner une nouvelle position beaucoup plus favorable pour un nouveau départ. Dans l'après-midi du même jour, elle s'est élancée pour la cinquième fois à l'assaut avec une ardeur toujours croissante, enlevant de haute lutte tous les obstacles, progressant sans interruption dans une zone balayée par le feu ; après un combat corps à corps, elle a conquis la position ennemie en y faisant de nombreux prisonniers, dont un officier, et en y capturant 2 mitrailleuses, 1 minenwerfer et de nombreuses munitions.

**Séjour en Alsace**

Après un court séjour dans la région de Rethondes et celle de Villeneuve-sous-Verberie, le 208e est embarqué en chemin de fer le 12 septembre 1918 à destination de Belfort.
Il reste dans la région de Rougemont du 12 septembre au 7 octobre et il tient ensuite le sous-secteur de Payrou jusqu'au 26 octobre.

Le 11 novembre 1918, au moment de l'armistice, il se trouve dans la région de Nancy.
Il était sur le point d'entrer dans la bataille pour prendre part aux opérations qui devaient avoir lieu dans la région de Metz, si l'ennemi ne s'était pas avoué vaincu en signant l'armistice.
Se trouvant à pied d'œuvre, la 2e Division est appelée à faire partie des troupes qui, conformément aux conditions acceptées par l'ennemi, doivent prendre possession de la rive gauche du Rhin.

**Occupation en Allemagne**
**Dissolution du régiment**

Le 16 novembre 1918, le régiment prend la direction de l'ancienne frontière lorraine.
Le 23 novembre, il est à Sarrelouis.
Le 11 décembre, il arrive dans la vallée du Rhin à Buddenheim et Bingen.
Le 13 décembre, il franchit le Rhin et arrive à Wiesbaden et, le 14, il occupe ses cantonnements définitifs dans la région de Langenschevalbach.
Il reste dans la tête de pont de Mayence jusqu'au 15 février 1919 et, à la fin de ce dernier mois, il est dissous et ses éléments sont répartis entre le 8e et le 110e régiments.
Le 208e a donc eu la joie d'entrer en Lorraine reconquise presque immédiatement après l'armistice et d'être un des premiers à traverser le Rhin.
L'émotion ressentie par tous, au cours de cette dernière opération, a d'ailleurs été parfaitement dépeinte dans l'ordre suivant du général **MIGNOT**, commandant la 2e Division :

Au moment où vient de se réaliser le rêve de ma vie : passer glorieusement le Rhin allemand comme nos glorieux ancêtres à la tête des troupes françaises victorieuses, je viens vous dire, mes camarades, combien l'émotion a serré mon cœur et voilé mes yeux.
Cette impression, vous l'avez tous ressentie !
A voir s'avancer, dans un défilé inoubliable, vos bataillons serrés ; à voir flotter au vent, au milieu de la masse impressionnante de vos baïonnettes, fanions, étendards et drapeaux, on sentait vibrer, en plein territoire ennemi, l'âme même de la Patrie.
Fantassins et artilleurs, vous avez été magnifiques !
Vous avez été dignes de la France et de la 2e Division.
Je me glorifie d'avoir traversé Mayence à votre tête et c'est à vous que je dois la plus grande fierté de mon cœur de soldat.
Je vous dis : Merci et bravo !
Vive la 2e Division.

**RESUME**

Le 208e régiment peut être fier de son œuvre pendant la grande guerre.
Partout où il y avait à se battre, partout où il y avait à travailler ferme, le 208e s'y trouvait.
En 1914, il se bat en Belgique, il est à la Marne et, poursuivant l'ennemi, il va se battre jusque devant Reims où il est ensuite appelé à organiser nos lignes.
En 1915, il prend part aux deux grandes batailles de l'année : l'Artois et la Champagne.
En 1916, il se trouve à Verdun au moment le plus critique et il assiste à toute la bataille de la Somme de juin à fin octobre.

Archives Familiales

En 1917, non seulement il participe à la grande bataille du 16 avril dans l'Aisne et à celle des Flandres, mais il doit supporter, en février, un choc terrible des Allemands à Maison-de-Champagne.
En 1918, il arrête l'offensive allemande sur Paris et prend part aux deux grandes batailles qui déterminent le commencement des revers de l'ennemi : celle de l'Ourcq livrée par les armées Degoutte et Mangin ; celle de l'Ailette, livrée par l'armée Mangin, et il allait rentrer à nouveau dans la bataille dans la région de Metz lorsque l'armistice est signé.
Tous ceux qui ont appartenu au 208e pendant la grande guerre ont bien mérité de la Patrie.
Sans doute, la réussite n'est pas toujours venue récompenser leurs efforts et leurs sacrifices. Mais la ténacité et l'ardeur patriotique de nos vaillants soldats du Nord et du Pas-de-Calais ont fini par forcer le succès, et c'est avec quatre citations à l'ordre de l'armée et la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire que le 208e a terminé la grande guerre.
Tous les anciens militaires du régiment peuvent en être fiers.

Ancestrami

# MORTS POUR LA FRANCE

## Officiers

| Nom et prénoms | Grade |
|---|---|
| **ALLEMAGNE (Fernand)** | Sous-lieutenant |
| **ASTRUC (Adrien)** | Sous-lieutenant |
| **AUBERT (Edmond)** | Commandant |
| **AUVIGNE (Charles)** | Capitaine |
| **BEHAGUE (Adrien)** | Sous-lieutenant |
| **BERGIER (Ferdinand)** | Lieutenant |
| **BERNARD (Charles)** | Sous-lieutenant |
| **BLEUSE (Ernest)** | Capitaine |
| **BOURNEL (Aimé)** | Sous-lieutenant |
| **BOUTELOUP (Léon)** | Sous-lieutenant |
| **BRAIT DE LA MATHE (J.)** | Sous-lieutenant |
| **BRUGE (Louis Victor)** | Lieutenant |
| **BURLAUD (Daniel)** | Sous-lieutenant |
| **CAZENOVES DE PRADINES (Fernand)** | Capitaine |
| **CHANALEILLER (Franc)** | Sous-lieutenant |
| **CHAUCHAT (Alphonse)** | Capitaine |
| **CHIROUSE (Clotaire)** | Sous-lieutenant |
| **CLAIR (Antonin)** | Sous-lieutenant |
| **COLLAS (Edmond)** | Sous-lieutenant |
| **COLONNA (Pamnera)** | Sous-lieutenant |
| **COUSIN (Ernest)** | Lieutenant |
| **CRIVETIC (Antoine)** | Sous-lieutenant |
| **CROUZET (Samuel)** | Sous-lieutenant |
| **CULIS (Jean)** | Sous-lieutenant |
| **DANERY (Jiacomo)** | Sous-lieutenant |
| **DE ROUILLE (Guillaume)** | Lieutenant |
| **DE CHAUVET (Georges)** | Lieutenant |
| **DEFONTAINE (Amédée)** | Lieutenant |
| **DE France (Louis)** | Lieutenant |
| **DELATRONCHETTE (Armand)** | Sous-lieutenant |
| **DE RICAULT (Jean)** | Sous-lieutenant |
| **DENAIN (Léon)** | Sous-lieutenant |
| **DUCANQUY (Gabriel)** | Sous-lieutenant |
| **ENAUX (Prosper)** | Commandant |
| **FAUCHON (Eugène)** | Sous-lieutenant |
| **FERRAND (Albert)** | Sous-lieutenant |
| **FLEPO (Six)** | Capitaine |
| **FRANCHI (Marius)** | Sous-lieutenant |
| **GARDIENNET (Eugène)** | Capitaine |
| **GERHARDT (Maurice)** | Chef de bataillon |
| **GORET (Oscar)** | Sous-lieutenant |
| **GOSSART (Aimé)** | Sous-lieutenant |
| **GUERIF (Arthur)** | Lieutenant |
| **HUOT (Jules)** | Capitaine |
| **JANOT (Pierre)** | Sous-lieutenant |
| **LAMBRECHT (René)** | Sous-lieutenant |
| **LARDY (Charles)** | Sous-lieutenant |
| **LEBLANC (Georges)** | Lieutenant |
| **LE DANTEC (Jules)** | Chef de bataillon |
| **LEFEBVRE (Augustin)** | Sous-lieutenant |
| **LELOUP (Félix)** | Lieutenant |
| **LE MAUVIOT (Jouvin)** | Sous-lieutenant |
| **LEROUX (Paul)** | Sous-lieutenant |
| **LETERRIER (Pierre)** | Sous-lieutenant |
| **LETRILLARD (Albert)** | Sous-lieutenant |
| **LEYPOLD (Charles)** | Chef de bataillon |
| **LOCQUET (Hector)** | Sous-lieutenant |
| **MAITROT (Emile)** | Sous-lieutenant |
| **MAYER (Alfred)** | Lieutenant |
| **NESIUS (Eugène)** | Capitaine |
| **NEUVILLE (Jules)** | Sous-lieutenant |
| **ORTIGER (J. B.)** | Capitaine |
| **OTTAVI (Georges)** | Sous-lieutenant |
| **PLANQUETTE (Marcel)** | Lieutenant |
| **PUECH (Gustave)** | Lieutenant-colonel |
| **REHM (Louis)** | Sous-lieutenant |
| **ROCHETEAU (Joseph)** | Lieutenant |
| **ROUGIER (Ambroise)** | Capitaine |
| **SAINT-DENIS (Auguste)** | Sous-lieutenant |
| **SEVERAC (Bernard)** | Lieutenant |
| **SEYS (Léon)** | Capitaine |
| **SOLBERG (Henri)** | Sous-lieutenant |

Archives Nationales

| | | | |
|---|---|---|---|
| **STORME (Maurice)** | Lieutenant | **TISSOT (Pierre)** | Capitaine |
| **TAUZIN (Paul)** | Lieutenant | **VAREILLAS (Augustin)** | Sous-lieutenant |
| **TENDRE (Maurice)** | Sous-lieutenant | **VERNET (Fernand)** | Capitaine |

## Sous-officiers, caporaux et soldats

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **ABECH (Paul)** | Soldat | **HARAND (Pierre)** | Soldat |
| **ADHUMEAU (Edgard)** | Caporal | **HARDY (Félicien)** | Soldat |
| **ALAZARD (Paul)** | Soldat | **HAUDIQUET (Louis)** | Soldat |
| **ALBERT (Auguste)** | Soldat | **HAURE (Firmin)** | Caporal |
| **ALGRAIN (Fernand)** | Soldat | **HAUVILLE (Alfred)** | Soldat |
| **ALLAN (Georges)** | Caporal | **HAVART (Alexis)** | Sergent |
| **ALLARD (Auguste)** | Soldat | **HECQUET (Emile)** | Soldat |
| **ALLAUD (Léon)** | Sergent-fourrier | **HELIOT (Charles)** | Caporal |
| **ALLILAIRE (Maurice)** | Soldat | **HEMBERT (Félix)** | Soldat |
| **ALLIOT (Victor)** | Soldat | **HENNART (Georges)** | Caporal |
| **ALLORY (Isidore)** | Soldat | **HENRY (Ferdinand)** | Soldat |
| **ALLOVIO (Noël)** | Soldat | **HOR (Jean)** | Caporal |
| **AMBLARD (Henri)** | Soldat | **HERMELE (Charles)** | Soldat |
| **AMELINE (Régis)** | Soldat | **HERPIN (Auguste)** | Soldat |
| **AMESTOY (Léon)** | Soldat | **HERZ (Marcel)** | Caporal-fourrier |
| **ANDRE (Auguste)** | Clairon | **HIART (Georges)** | Soldat |
| **ANDRE (Julien)** | Soldat | **HIDONDO (Jean)** | Soldat |
| **ANDRIEUX (Albert)** | Soldat | **HIEL (Joseph)** | Soldat |
| **ANDRIEU (Basile)** | Soldat | **HILY (Jean)** | Soldat |
| **ANDRIEUX (Eugène)** | Soldat | **HOCQUETTE (Albert)** | Soldat |
| **ANDRIEUX (Joseph Aimé)** | Soldat | **HOLUIGUE (Jean Marie)** | Soldat |
| **ANGOUJARD (Joseph)** | Soldat | **HOLLEY (Jean)** | Sergent |
| **ANNICOTTE (Albert)** | Soldat | **HONVEAULT (Jules)** | Soldat |
| **ANCEL (Léon)** | Soldat | **HOORMANN (Charles)** | Soldat |
| **ANSEL (Georges)** | Caporal | **HORNEZ (Louis)** | Sergent |
| **APPOURCHAUX (Henri)** | Caporal | **HOREN (Aimé)** | Soldat |
| **ARBAUDIE (Pierre)** | Adjudant | **HOSDEY (César)** | Soldat |
| **ARNAUD (Simon)** | Soldat | **HOSTIOU (Pierre)** | Soldat |
| **ARNAL (Emile)** | Soldat | **HOTIER (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **ARNAUD (Elie)** | Soldat | **HOUDIN (Désiré)** | Soldat |
| **AUBERGR (Claudius)** | Soldat | **HOUDRY (Henri)** | Sergent-fourrier |
| **AUBIAN (Arnaud)** | Sergent | **HOULE (Franklin)** | Soldat |
| **AUBRON (Emile)** | Soldat | **HOUSSAIN (Jules)** | Caporal |
| **AUCAGNE (Jean)** | Soldat | **HUE (Alfred)** | Sergent |
| **AUDINE (Bernard)** | Soldat | **HUMBERT (Alcide)** | Soldat |
| **AUGE (Jean)** | Soldat | **HUMETZ (Albert)** | Soldat |
| **AURAY (Denis)** | Soldat | **HUPENOIRE (Médéric)** | Soldat |
| **AUREGAN (Jean)** | Soldat | **HUPIN (Clément)** | Soldat |
| **AUTIN (Alexandre)** | Soldat | **HURTEMEL (Maurice)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **AUTRET (Jean)** | Caporal | **HUYGHE (Arthur Lucien)** | Soldat |
| **AUXENFANTS (Alexandre)** | Soldat | **HUYGHE (Jules)** | Sergent |
| **AUZENEAU (Pierre)** | Clairon | **HYNDT (Jules)** | Soldat |
| **AVENAS (Louis)** | Caporal | **ILIOT (Julien)** | Soldat |
| **BACHOTET (Emile)** | Sergent | **IRIART (Jean)** | Soldat |
| **BACLET (Georges)** | Soldat | **ITSWEIRE (Raymond)** | Soldat |
| **BADENS (Pierre)** | Soldat | **JACOB (Joseph)** | Soldat |
| **BAILLY (Artagnan)** | Soldat | **JACQ (Jean)** | Soldat |
| **BAJOUE (Jules)** | Soldat | **JACQUELIN (Pierre)** | Soldat |
| **BALANGE (René Pierre** | Soldat | **JACQUET (Joanny)** | Soldat |
| **BALAVE (Auguste)** | Soldat | **JAFFRE (Mathurin)** | Soldat |
| **BALCON (Yves)** | Soldat | **JAMIN (Sylvain)** | Soldat |
| **BALLION (Arnaud)** | Soldat | **JAMOT (Louis)** | Soldat |
| **BALLET (Barthélémy)** | Soldat | **JAMET (François)** | Soldat |
| **BAILLY (Roger)** | Soldat | **JARDON (Pierre)** | Soldat |
| **BANC (Romain)** | Soldat | **JAROUSSAT (Charles)** | Soldat |
| **BANQUART (Henri)** | Soldat | **JAYAT (Jean)** | Soldat |
| **BARBARY (Julien)** | Soldat | **JEAMMET (Joseph)** | Soldat |
| **BARBEAU (François)** | Soldat | **JEANNE (Adolphe)** | Soldat |
| **BARBEZ (Elie)** | Soldat | **JOGUET (Louis)** | Soldat |
| **BARBIER (Charles)** | Soldat | **JOINOT (Henri)** | Soldat |
| **BARBIER (Antoine)** | Tambour | **JOLIVET (Pierre)** | Caporal |
| **BARBRY (Jules)** | Soldat | **JOLIVET (Henri)** | Soldat |
| **BARON (Joseph)** | Soldat | **JORY (Jacques)** | Soldat |
| **RAROUX (Paul)** | Soldat | **JOSSE (Isidore)** | Soldat |
| **BARRAS (Aimé)** | Sergent | **JOUBERT (François)** | Soldat |
| **BARREZ (Eugène)** | Soldat | **JOUBERTEIX (Julien)** | Soldat |
| **BARTHE (Blaise)** | Soldat | **JOUGLET (Elie)** | Soldat |
| **BARTHOME (Jean)** | Soldat | **JOUIN (Jean Marie)** | Sergent |
| **BASSET (Louis)** | Sergent | **JOUNEAU (Auguste)** | Soldat |
| **BASTOUIL (Auguste)** | Soldat | **JOURDAN (Francis)** | Soldat |
| **BATS (Vincent)** | Soldat | **JUILLARD (Julien)** | Soldat |
| **BAUBY (Jean)** | Caporal | **JULIEN (Pierre)** | Caporal |
| **BAUDELLE (Michel)** | Soldat | **KARSENTY (Jacob)** | Soldat |
| **BAUDET (Aristide)** | Soldat | **KERHARO (Emile)** | Caporal |
| **BAUDRY (Auguste)** | Caporal | **KETTELERS (Emise)** | Soldat |
| **BAUSSAN (Léon)** | Soldat | **KOUES (Joseph)** | Soldat |
| **BAY (Elie)** | Soldat | **LABALETTE (Henri)** | Soldat |
| **BEAUDENON (Robert)** | Caporal | **LABAT (Henri)** | Caporal |
| **BEAUGIER (Julien)** | Soldat | **LABRO (Achille)** | Soldat |
| **BEAUGRAND (Blaise)** | Soldat | **LABIT (Jules)** | Soldat |
| **BEAUGRAND (Alfred)** | Sergent | **LABITTE (Charles)** | Caporal |
| **BEAUVAIN (Paul)** | Soldat | **LABOURE (Paul)** | 1re classe |
| **BECUWE (Maurice)** | Soldat | **LABOURE (Adrien)** | Soldat |
| **BECUWE (Arthur)** | Soldat | **LACAVE (Alfred)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **BECUWE (Emile)** | Soldat | **LACHEZE (Maurice)** | Soldat |
| **BEDOREZ (Maurice)** | Sergent | **LACHEZE (Pierre)** | Soldat |
| **BEEKANDT (Marcel)** | Caporal | **LACOMBE (Georges)** | Sergent |
| **BEGUIN (Nestor)** | Soldat | **LACOSTE (Pierre)** | Soldat |
| **BELLEUX (Ernest)** | Sergent | **LACROIX (Paul)** | Sergent |
| **BELLUTEAU (Urbain)** | Soldat | **LADEUIL (Paul)** | Caporal |
| **BEN (Emile)** | Soldat | **LAFAGE (Marcel)** | Soldat |
| **BENARD (Isaïe)** | Soldat | **LAFAYE (Pierre)** | Soldat |
| **BENNET (Elie)** | Soldat | **LAFFILE (Robert)** | Caporal |
| **BENOIT (Aimé)** | Caporal | **LAFON (Henri)** | Soldat |
| **BENTANYOU (Raymond)** | Adjudant-chef | **LAFOUTRY (Charles)** | Caporal |
| **BEOLET (Louis)** | Soldat | **LAFRAISE (Alexandre)** | Caporal |
| **BERDIN (Charles)** | Soldat | **LAGACHE (Charles)** | Soldat |
| **BERGES (Jean Baptiste)** | Soldat | **LAHAEYE (Jérôme)** | Soldat |
| **BERGEYRON (Emile)** | Soldat | **LALEY (Jean)** | Soldat |
| **BERGUE (Pierre)** | Soldat | **LALIAUX (Eugène)** | Soldat |
| **BERLY (Ovide)** | Soldat | **LALOUX (Emile)** | Caporal-fourrier |
| **BERNADAS (Arnaud)** | Soldat | **LAMAZERE (Victor)** | Sergent |
| **BERNARD (Claudius)** | Soldat | **LAMAND (Georges)** | Soldat |
| **BERNARD (Clément)** | Soldat | **LAMBERT (Alphonse)** | Soldat |
| **BERNARD (Clément Xavier)** | Soldat | **LAMBERT (Julien)** | Soldat |
| **BERNARD (François)** | Soldat | **LAMBERT (Albert)** | Sergent |
| **BERNARD (Louis)** | Caporal | **LAMBRECHT (Marcel)** | Soldat |
| **BERNARD (Marcel)** | Soldat | **LAMONT (Jean)** | Soldat |
| **BERNARD (René)** | Caporal | **LAMORIL (Raoul)** | Sergent-fourrier |
| **BERNARD (Pierre)** | Soldat | **LAMPAERT (Arthur)** | Soldat |
| **BERNET (Jules)** | Soldat | **LANDRIAU (Pierre)** | Caporal |
| **BERNET (Emile)** | Soldat | **LANGEREART (Marcel)** | Soldat |
| **BEROT (Jean)** | Soldat | **LANGLOIS (Louis)** | Soldat |
| **BERTHET (Claude)** | Soldat | **LANVE (François)** | Soldat |
| **BERTOUT (Jules Joseph)** | Soldat | **LANNOY (Léon)** | Soldat |
| **BERTOUT (Léon)** | Soldat | **LANSEL (Charles)** | Soldat |
| **BERTOUX (Louis)** | Soldat | **LAUXADE (Fernand)** | Soldat |
| **BERTRAM (Louis Auguste)** | Soldat | **LANUSSE (Charles)** | Soldat |
| **BESSARD (Benoit)** | Caporal | **LAPARIAT (Marcel)** | 1re classe |
| **BEUTIN (Ernest)** | Soldat | **LAPEYRE (Jean)** | Caporal |
| **BICHARD (Pierre)** | Sergent | **LAPIERRE (Eugène Léon)** | Soldat |
| **BIENAIME (Paul)** | Soldat | **LAPLANCHE (Frédéric)** | 1re classe |
| **BIGNONET (Joseph)** | Soldat | **LAPORTE (Arsène)** | Soldat |
| **BIGO (René)** | Caporal | **LAPORTERIE (Charles)** | Soldat |
| **BIHOUES (René)** | Soldat | **LAPOTRE (Eugène)** | Sergent |
| **BILLARD (Roger)** | Soldat | **LARDEUR (Fernand)** | Soldat |
| **BILLIAU (Jean Philippe)** | Brancardier | **LARIVIERE (Charles)** | Soldat |
| **BIRAU (Pierre)** | Soldat | **LAROCHE (Paul)** | Soldat |
| **BISIAUX (Louis)** | Soldat | **LARROY (Joseph)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **BLANC (Antonin)** | Soldat | **LARTILLIER (Emile)** | Soldat |
| **BLANC (Auguste)** | Soldat | **LASSAGNE (Pierre)** | Soldat |
| **BLANCHE (Henri)** | Soldat | **LASSALLE (Albert)** | Caporal |
| **BLANCHON (Louis)** | Soldat | **LASSON (Paul)** | Soldat |
| **BLANCKAERT (Charles)** | Soldat | **LASSURE (Alfred)** | Soldat |
| **BLANKE (Emile)** | Caporal | **LASTERNASE (Louis)** | Soldat |
| **BLANCART (Paul Joseph)** | Soldat | **LATTAIGNANT (Florent)** | Soldat |
| **BLANQUART (Victor)** | Soldat | **LAUNAY (Adolphe)** | Soldat |
| **BLAS (Edmond)** | Soldat | **LAURENCE (Charles)** | Soldat |
| **BLAVIER (Robert)** | Caporal | **LAURENT (Emile)** | Soldat |
| **BLED (Jules)** | Caporal | **LAURENT (Jean)** | Soldat |
| **BLET (François)** | Soldat | **LAURENT (Marius)** | Soldat |
| **BLIN (Victor)** | Soldat | **LAURENT (Alcide)** | Aumônier |
| **BLONDET (André)** | Soldat | **LAURENT (Alfred)** | Soldat |
| **BLONDEL (Sylvère)** | Soldat | **LAURENT (Jules)** | Sergent |
| **BLOQUET (Gaston)** | Soldat | **LAUWERIER (Henri)** | Soldat |
| **BLOUIN (Louis)** | Soldat | **LAUZIARD (Elie)** | Soldat |
| **BOCQUET (Jules)** | Soldat | **LAVERSIN (François)** | Soldat |
| **BOCQUET (Maurice)** | Caporal | **LAVIGNAC (Raymond)** | Soldat |
| **BODART (Florentin)** | Soldat | **LAVILLE (Mathieu)** | Soldat |
| **BODELLE (Joseph)** | Soldat | **LAVOINE (Georges)** | Soldat |
| **BOIDARD (Joseph)** | Soldat | **LAVOISIER (Elie)** | Soldat |
| **BOINET (Joseph)** | Soldat | **LEAUST (Jean)** | Soldat |
| **BOITARD (François)** | Soldat | **LE BAIL (Louis)** | Caporal |
| **BOIZEMAULT (Elie)** | Soldat | **LE BARTZ (Yves)** | Soldat |
| **BOLLENGIER (Gaston)** | Soldat | **LEBAS (Louis)** | Caporal |
| **BOMBLED (Honorat)** | Soldat | **LEBEAU (Edouard)** | Soldat |
| **BOMBOIS (Léon)** | Soldat | **LELEST (Désiré)** | Soldat |
| **BON (Augustin)** | Soldat | **LEBEGUE (André)** | Soldat |
| **BONHOMME (Jean)** | Soldat | **LEBLANC (Elie)** | Soldat |
| **BONNEFONT (Philippe)** | Soldat | **LE BLED (Auguste)** | Soldat |
| **BONNET (Alfred)** | Soldat | **LE BLEVENNEC (Yves)** | 1re classe |
| **BONNET (Justin)** | Soldat | **LEBLOND (Alphonse)** | Soldat |
| **BONNET (Emilien)** | Soldat | **LEBLOND (Arthur)** | Soldat |
| **BONNET (Alexandre)** | Soldat | **LEBRETON (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **BONNIER (Edmond)** | Soldat | **LEBRIEZ (Charles)** | Soldat |
| **BONTEMPS (Henri)** | Soldat | **LE BRIS (Armand)** | Soldat |
| **BOOT (Thomas)** | Aspirant | **LEBRIS (Jean)** | Sergent |
| **BORDES (Jean)** | Soldat | **LECERF (Elie)** | Soldat |
| **BORDESSOULES (Jean)** | Soldat | **LECLAIRE (Louis)** | Soldat |
| **BORDESSOULE (Louis)** | Soldat | **LECLERCQ (Jules)** | Sergent |
| **BORGEIX (Jules)** | Caporal | **LECLERCQ (Victor)** | Soldat |
| **BORRELY (Henri)** | Soldat | **LECLERCQ (Albert)** | Soldat |
| **BOSCH (Joseph)** | Soldat | **LECLERCQ (Albert)** | Soldat |
| **BOSSUT (Arthur)** | Soldat | **LECOINTE (Maurice)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **BOTHOREL (Guillaume)** | Soldat | **LECOMTE (Pierre)** | Soldat |
| **BOTTEIX (Maxime)** | Soldat | **LECOMTE (Georges)** | Soldat |
| **BOUCHARD (Charles)** | Soldat | **LECORRE (Alexandre)** | Soldat |
| **BOUCHAREYCHAS (Pierre)** | Soldat | **LE CORRE (Jean)** | Soldat |
| **BOUCHE (Clément)** | Soldat | **LE CORVAISIER (Jean)** | Soldat |
| **BOUCHEZ (Auguste)** | Soldat | **LE COROEC (Charles)** | Soldat |
| **BOUDAUD (Eugène)** | Soldat | **LECOUSTRE (Louis Auguste)** | Soldat |
| **BOUDE (Alphonse)** | Soldat | **LECOUTRE (Marius)** | Caporal |
| **BOUDOUX (Constant)** | Soldat | **LECRAS (Clotaire)** | Soldat |
| **BOUGEOT (Eugène)** | Soldat | **LE DEANT (Joachim)** | Caporal |
| **BOUILLARD (Joseph)** | Soldat | **LEDIEU (Eugène)** | Soldat |
| **BOUILLET (Julien)** | Soldat | **LEDUC (Arthur)** | Sergent |
| **BOUIN (Eugène)** | Soldat | **LEFEBVRE (Albert)** | Soldat |
| **BOULANGER (Georges)** | Soldat | **LEFEBVRE (Georges)** | Soldat |
| **BOULENGIER (Julien)** | Soldat | **LEFEBVRE (Jules)** | Soldat |
| **BOULIGAUD (Léon)** | Caporal | **LE FOLL (Jean)** | Soldat |
| **BOULENZOU (Pierre)** | Sergent | **LEFRANC (Charles)** | Soldat |
| **BOUNILLE (Bertrand)** | Soldat | **LEFRANC (Kléber)** | Soldat |
| **BOUQUET (Robert)** | Soldat | **LEFRANC (François)** | Soldat |
| **BOUQUIN (Louis Léon)** | Sergent | **LE FOULGOC (Emile)** | Caporal |
| **BOURCELOT (Cléphis)** | Soldat | **LE GALL (Louis)** | Soldat |
| **BOURDIN (Henri)** | Soldat | **LE GALLO (Joachim)** | Soldat |
| **BOUREL (Charles)** | Soldat | **LEGENDRE (Désiré)** | Soldat |
| **BOUREL (Théophile°** | Soldat | **LE GLOANEC (Louis)** | Soldat |
| **BOURG (Barthélémy)** | Soldat | **LE GOFF (Fabien)** | Caporal |
| **BOURGEOIS (Charles)** | Soldat | **LE GOFF (Hervé)** | Soldat |
| **BOURGUIGNON (Roger)** | Soldat | **LEGRAIS (Jean)** | Soldat |
| **BOURNAT (Ulysse)** | Soldat | **LEGRAND (Henri)** | Soldat |
| **BOURNOT (Jean Henri)** | Sergent | **LEGRAND (Victor)** | Soldat |
| **BOURRE (Lucien)** | Aspirant | **LEGRAS (Jean)** | Caporal |
| **BOURROUSSE (Jean Marie)** | Soldat | **LEGROS (Léon)** | Soldat |
| **BOUSSARD (Louis)** | Soldat | **LEGROUX (Albert)** | Caporal |
| **BOUSSEMARD (Edmond)** | Caporal-fourrier | **LEQUIDEVAIS (François)** | Soldat |
| **BOUTENANT (Emile)** | Soldat | **LE GUYADER (Pierre)** | Soldat |
| **BOUTIER (Charles)** | Soldat | **LE HELLOCO (Mathurin)** | Soldat |
| **BOUTILIER (Alfred)** | Soldat | **LE HENAFF** | Soldat |
| **BOUTIN (Jean Marie)** | Soldat | **LEHIR (Auguste)** | Soldat |
| **BOUTTE (Ernest)** | Soldat | **LEJEUNE (Désiré)** | Soldat |
| **BOUVILLE (Victor)** | Sergent | **LEJEUNE (François)** | Soldat |
| **BOUVINET (Léon)** | Soldat | **LEJEUNE (Charles)** | Soldat |
| **BOUY (Aimé)** | Soldat | **LEJOSNE (Edouard)** | Soldat |
| **BOUZAT (Anatole)** | Soldat | **LEULAY (François)** | Soldat |
| **BOYAVAL (Alfred)** | Soldat | **LELEU (Paul)** | Soldat |
| **BRACHET (Louis)** | Soldat | **LELIEVRE (Aristide)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **BRAEM (Jérôme)** | Soldat | **LELONG (Marcel)** | Soldat |
| **BRANCHET (Jean Marie)** | Soldat | **LELOUARD (Gustave)** | 1re classe |
| **BRANCHU (Georges)** | Soldat | **LELOUER (Louis)** | Soldat |
| **BRASSEUR (Maurice)** | Soldat | **LEMAIRE (Valéry)** | Soldat |
| **BRAULE (Louis)** | Soldat | **LEMAIRE (François)** | Soldat |
| **BRAULE (Louis Charles)** | Soldat | **LE MANCQ (François)** | Soldat |
| **BRAYANT (Célestin)** | sergent | **LE MOAL (Jean Marie)** | Soldat |
| **BREDEVILLE (René)** | Caporal | **LEMOUR (Paul)** | Sergent |
| **BREDILLARD (Espérance)** | Sergent | **LEMPEREUR (Hector)** | Soldat |
| **BREMENT (Augustin)** | Caporal | **LENGLAERT (Arthur)** | 1re classe |
| **BRESSON (Eugène)** | Soldat | **LENGLET (Joseph)** | Soldat |
| **BREUCQ (René)** | Soldat | **LENNE (Jules)** | Soldat |
| **BRIAND (Joseph)** | Soldat | **LENNIERE (Denis)** | Soldat |
| **BRIDANNE (Louis)** | Soldat | **LEPRETRE (Albert)** | Soldat |
| **BRIDELANCE (Jean Baptiste)** | Caporal | **LE QUELLEC (Jean)** | Soldat |
| **BRIOT (Lucien)** | Caporal | **LERAY (Joseph)** | Soldat |
| **BRISEBOST (Alexandre)** | Soldat | **LE ROCH (Joseph)** | Soldat |
| **BROCHARD (Pierre)** | Caporal | **LEROUGE (Oscar)** | Soldat |
| **BROCQUET (Floride)** | Soldat | **LEROUX (Henri)** | Soldat |
| **BROSSE (Victor)** | Soldat | **LEROUX (Léon)** | Soldat |
| **BROSSARD (Louis)** | Caporal | **LEROUX (Alain)** | Soldat |
| **BROUILLAUD (Léonard)** | Soldat | **LEROY (Félix)** | Soldat |
| **BROUZE (Charles)** | Soldat | **LEROY (Ulysse)** | Caporal |
| **BRU (Antoine)** | Sergent | **LEROY (Eugène)** | Caporal |
| **BRUNELLE (René)** | Soldat | **LEROY (Fernand)** | Soldat |
| **BRUN (Camille)** | 1re classe | **LEROY (Honoré)** | Soldat |
| **BRUNE DE BORGIA (Fernand)** | Soldat | **LERY (Jacques)** | Soldat |
| **BRUNE (Jean)** | Soldat | **LESBATS (Barthélémy)** | Caporal |
| **BRUYANT (Donat)** | Soldat | **LESCOURT (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **BRYGO (Maurice)** | 1re classe | **LESCURE (Auguste)** | Soldat |
| **BUCHART (Paul)** | Soldat | **LESPINASSE (Edmond)** | Soldat |
| **BUCHARD (Lucien)** | Soldat | **LESPLULIER (Noël)** | Soldat |
| **BUGNET (Girod)** | Soldat | **LESTANG (Achille)** | Soldat |
| **BULTEL (Daniel)** | Soldat | **LE TACON (Yves)** | Soldat |
| **TUTEZ (Jules)** | Soldat | **LETOMBE (Elie)** | Soldat |
| **CAILLAUD (Raymond)** | Soldat | **LETUTOUR (Abel)** | Soldat |
| **CAILLEUX (Eugène)** | Sergent | **LEVACHER (Roger)** | Soldat |
| **CALONNE (Josué)** | Soldat | **LEVASSEUR (Marcel)** | Soldat |
| **CALOONE (Jérôme)** | Soldat | **LEVELEUX (Alexandre)** | Soldat |
| **CALVARIN (Yves)** | Soldat | **LEVEQUE (Louis)** | Soldat |
| **CAMPEMER (Paul)** | Caporal | **LEVRAYE (Ernest)** | Soldat |
| **CANDAU (Jean Louis)** | Soldat | **LEVY (Raymond)** | Soldat |
| **CANDELLIER (Nicolas)** | Soldat | **LEYMARIE (Henri)** | Caporal |
| **CANIEUT (Augustin)** | Soldat | **LEYMARIE (Siméon)** | Sergent |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **CANNARD (Camille)** | Aspirant | **LHERMITTE (Louis)** | Soldat |
| **CANTEGREL (Léon)** | Soldat | **LHERMITTE (Louis)** | Soldat |
| **CANTUEL (Pierre)** | Soldat | **LIAUD (Louis)** | Caporal-fourrier |
| **CAPRON (Georges)** | Soldat | **LIGNAC (Jean)** | Soldat |
| **CAPS (Bernard)** | Soldat | **LIGONNIERE (Louis)** | Soldat |
| **CARBONNIER (Emile)** | Soldat | **LIMOUZI (André)** | Soldat |
| **CARESNEL (Raymond)** | Soldat | **LIMOZIN (Hyacinthe)** | Soldat |
| **CARIOU (Jean)** | Soldat | **LIOT (Eugène)** | Caporal |
| **CARLE (Gaston)** | Soldat | **LITTIERE (Oscar)** | Soldat |
| **CARLIEZ (André)** | Soldat | **LUIXE (Eugène)** | Caporal |
| **CARLO (Jean)** | Soldat | **LOEUILLEUX (Joseph)** | Caporal |
| **CARO (Albert)** | Soldat | **LOEWEINSTEIN (Emile)** | Soldat |
| **CARO (Jean)** | Soldat | **LOGEZ (Anatole)** | Soldat |
| **CARON (Séraphin)** | Soldat | **LOGEZ (Charles)** | Soldat |
| **CARON (Léon)** | Soldat | **LOISETTE (Louis)** | Soldat |
| **CARON (Paul)** | 1re classe | **LOMBARD (Joseph)** | Soldat |
| **CARPENTIER (Eugène)** | Soldat | **LOMBART (Jules)** | Soldat |
| **CARPENTIER (François)** | Soldat | **LOMOND (Raymond)** | Soldat |
| **CARPENTIER (Marius)** | Soldat | **LONGAVESNE (Louis)** | Soldat |
| **CARPENTIER (Auguste)** | Soldat | **LOOSDREGT (Pierre)** | Soldat |
| **CARPONEY (Henri)** | Caporal | **LOOTEN (Norbert)** | Soldat |
| **CARRIERE (Jean)** | Soldat | **LOURADOU (Jean)** | Soldat |
| **CARRIAS (Charles Jean)** | Soldat | **LORRAIN (Ernest)** | Soldat |
| **CARTON (Joseph Albert)** | Soldat | **LOTVOET (François)** | Soldat |
| **CARTON (Paul)** | Soldat | **LOUCHAERT (Auguste)** | Soldat |
| **CASSAGNE (Marcel)** | Soldat | **LOUCHART (Justin)** | Soldat |
| **CASSIAU (Pierre)** | sergent | **LOUCHET (François)** | Soldat |
| **CASTAING (Bernard)** | Soldat | **LOUP (Joseph)** | Soldat |
| **CASTELNOT (Victor)** | Soldat | **LOURS (Joseph)** | Soldat |
| **CASTIER (Abel)** | Soldat | **LOUVEAU (Georges)** | Soldat |
| **CASTIES (Emile)** | Soldat | **LOUVET (Aimable)** | Soldat |
| **CATALA (Marcel)** | Caporal | **LOWENSTEIN (Emile)** | Soldat |
| **CATEZ (Jean Baptiste)** | Soldat | **LOYEN (René)** | Soldat |
| **CATINAUD (Emile)** | Soldat | **LOYER (Roland)** | Soldat |
| **CATTO (Honoré)** | Soldat | **LUCAS (Pierre)** | Soldat |
| **CLAUDAL (Jean Marie)** | Soldat | **LUCAS (Pierre)** | Soldat |
| **CAVELART (Isidore)** | Soldat | **LYON (Henri)** | Soldat |
| **CAVIGNAUX (Jules)** | Soldat | **MABILLE (Gaston)** | Soldat |
| **CAZENAVE (Placide)** | Soldat | **MABIT (Joseph)** | Soldat |
| **CEDET (Jean)** | Soldat | **MACHARD (Albert)** | Soldat |
| **CELERIER (Antoine)** | Soldat | **MACHELIDON (Henri)** | Sergent |
| **CELLIER (André)** | Soldat | **MACHELIN (Antoine)** | Soldat |
| **CERVINE (Georges)** | Soldat | **MAGNAT (Antonin)** | Soldat |
| **CHABOSSEAU (Michel)** | Soldat | **MAGNIER (Edine)** | Soldat |
| **CHABRIER (Jean Baptiste)** | Soldat | **MAGNIER (Augustin)** | Soldat |

Archives Nationales

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **CHABUT (Louis)** | Soldat | **MAGNY (Paul)** | Soldat |
| **CHAIGNEAU (Antonin)** | Soldat | **MAHAUT (Joseph)** | Soldat |
| **CHAIGNON (Louis)** | Soldat | **MAHIEU (Auguste)** | Soldat |
| **CHAMBAULT (René)** | Caporal | **MAHIEU (Lucien)** | Soldat |
| **CHAMERON (Paul)** | Sergent | **MAILFERT (Eugène)** | Soldat |
| **CHAMORET (Oscar)** | Soldat | **MALAHIEUDE (Gaston)** | Soldat |
| **CHAMOULEAU (Jean)** | Soldat | **MALAVAL (Auguste)** | Soldat |
| **CHANELLIERE (Jean)** | Soldat | **MALFOY (Albert)** | Soldat |
| **CHANOT (François)** | Soldat | **MALINVAUD (Barthélémy)** | Soldat |
| **CHANSEAUD (Léon)** | Soldat | **MALLE (Léon)** | Soldat |
| **CHAPPE (Gaston)** | Soldat | **MALLET (Maurice)** | Caporal |
| **CHAPOULIE (Pierre)** | Soldat | **MALLEVILLE (Pierre)** | Caporal |
| **CHAPUZET (Jean)** | Soldat | **MALMANCHE (Louis)** | Soldat |
| **CHARBONNIER (Léonard)** | Soldat | **MALPOT (Fernand)** | Soldat |
| **CHARIOT (Antoine)** | Soldat | **MANESSIER (Anatole)** | Soldat |
| **CHARLES (Georges)** | Soldat | **MANGEOT (Gustave)** | Soldat |
| **CHARLIAT (Joseph)** | Soldat | **MAQUAIRE (Alcibiade)** | Soldat |
| **CHARLOT (Antoine)** | Caporal | **MAQUAIRE (Arthur)** | Soldat |
| **CHARPENTIER (Jean Baptiste)** | Soldat | **MARCAHOSSE (Paul)** | Soldat |
| **CHARNET (Gilbert)** | Soldat | **MARCON (Jean)** | Soldat |
| **CHARRIERE (Adrien)** | Soldat | **MARCHADOUR (Jean)** | Soldat |
| **CHARTON (Louis)** | Soldat | **MARECHAL (Louis)** | Soldat |
| **CHASTEAU (Jean)** | Soldat | **MARFAING (Paul)** | Soldat |
| **CHATELLE (Gaston)** | Soldat | **MARI (Vital)** | Soldat |
| **CHATRENET (Marcel)** | Soldat | **MARIE (François)** | Soldat |
| **CHAUMIERLAS (Charles)** | Soldat | **MARMIN (Emile)** | Soldat |
| **CHAUVEL (Pierre)** | Soldat | **MARMU (Numa)** | Adjudant |
| **CHAUVIN (Roger)** | Soldat | **MARSAN (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **CHAZELAS (Pierre)** | Soldat | **MARSEILLE (Arthur)** | Soldat |
| **CHERRE (Pierre)** | Sergent | **MARTEAU (Joseph)** | Soldat |
| **CHEVALIER (Alfred)** | Caporal | **MARTEL (Fernand)** | Soldat |
| **CHEVALIER (Jules)** | Soldat | **MARTIN (Alphonse)** | Soldat |
| **CHEVRIER (Louis)** | Sergent | **MARTIN (Casimir)** | Soldat |
| **CHEVRY (Georges)** | Sergent-fourrier | **MARTIN (Antoine)** | Caporal |
| **CHEVRY (Jules)** | Adjudant | **MARTIN (Georges)** | Soldat |
| **CHIROL (Vincent)** | Caporal | **MARTY (Xavier)** | Sergent |
| **CHIZAN (Pierre)** | Soldat | **MAS (Albert)** | Caporal |
| **CHOCHOIS (André)** | Soldat | **MASSE (Auguste)** | Soldat |
| **CHOQUET (Placide)** | Soldat | **MASSON (Henri)** | Soldat |
| **CHORT (Jean Georges)** | Soldat | **MASSON (Ovide)** | Soldat |
| **CHOUET (Yves)** | Soldat | **MASSON (Pierre)** | Soldat |
| **CHOUET (Jean)** | Soldat | **MASSON (Georges)** | Caporal |
| **CHRETIEN (François)** | Soldat | **MASSON (Gaston)** | Soldat |
| **CHRETIEN (Georges)** | Caporal | **MASSU (Maxime)** | Soldat |

Ancestramil

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **CHRISTOPHE (Fernand)** | Soldat | **MATHON (Jules)** | Caporal |
| **CLARYSSE (Jules)** | Soldat | **MATHON (Narcisse)** | Soldat |
| **CLEMENT (François)** | Soldat | **MATHOREL (Edouard)** | Caporal |
| **CLEMENT (Charles)** | Sergent | **MATIGNON (Lucien)** | Sergent |
| **CLEMENT (Victor)** | Soldat | **MATORAY (Augustin)** | Soldat |
| **CLEUZIOU (Gabriel)** | Soldat | **MATRINGEN (Georges)** | Soldat |
| **CLIPET (Paul)** | Soldat | **MAURIAL (Maurice)** | Soldat |
| **CLUZAN (Charles)** | Soldat | **MAURY (Joannès)** | Caporal |
| **COCHENNEC (François)** | Soldat | **MAURY (Pierre)** | Soldat |
| **COEUILLE (Jean)** | Soldat | **MAURY (Joseph)** | Soldat |
| **COGNIOT (Zéphir)** | Soldat | **MAUZAT (Jean)** | Caporal |
| **COICHOT (René)** | Caporal | **MAXANT (Henri)** | Soldat |
| **COICHOT (Robert)** | Soldat | **MAY (Louis)** | Soldat |
| **COLLET (Albert)** | Sergent | **MAYER (Charles)** | Caporal |
| **COLOMBET (Emile)** | Soldat | **MATIS (Fernand)** | Sergent |
| **COLOMBET (Elie)** | Soldat | **MAYJONADE (Antoine)** | Soldat |
| **COLOMBIE (Alexis)** | Soldat | **MAZUE (Marie)** | Téléphoniste |
| **COLLEAU (Guillaume)** | Caporal | **MEGRET (Maurice)** | Soldat |
| **COLLIOT (Félix)** | Soldat | **MEHEUS (César)** | 1re classe |
| **COMBE (Jean)** | Soldat | **MEILLEUR (Julien)** | Soldat |
| **COMBE (Arsène)** | Soldat | **MENANDRE (Léon)** | Soldat |
| **COUDE (Désiré)** | Soldat | **MENUGE (Henri)** | Soldat |
| **CONGUES (Louis)** | Soldat | **MERAUDET (Octave)** | Soldat |
| **CONSENTINO (Georges)** | Soldat | **MERIEN (Louis)** | Soldat |
| **CONSTANT (Léon)** | Soldat | **MERIGNAC (Louis)** | Soldat |
| **CONSTANS (Lucien)** | Soldat | **MERLIN (François)** | Soldat |
| **CONTARD (Iréné)** | Soldat | **MERLIN (Emile)** | Sergent |
| **CONTER (Paul)** | Soldat | **MERLIN (Edmond)** | Soldat |
| **COPIN (Charles)** | Caporal | **MERLUT (André)** | Sergent |
| **COQUELET (Henri)** | Caporal | **MERSSEMAN (Jules)** | Soldat |
| **COQUELET (Emile)** | Soldat | **MERY (Emile)** | Soldat |
| **COQUELET (Adolphe)** | Soldat | **MESMACQUE (François)** | Soldat |
| **CORBEAU (Edouard)** | Soldat | **MESTIC (Jean)** | Soldat |
| **CORDIER (Maurice)** | Caporal | **MESTON (Louis)** | Soldat |
| **CORDIER (Léonard)** | Soldat | **MEUNIER (Antoine)** | Soldat |
| **CORDONNIER (Abel)** | Soldat | **MEUNIER (Emile)** | Soldat |
| **CORNEGLIO (Noé)** | Sergent | **MEURICE (Augustin)** | Soldat |
| **CORNET (Henri)** | Soldat | **MEYER (Lucien)** | Soldat |
| **CORNU (François)** | Soldat | **MIAUX (Louis)** | Soldat |
| **COTE (Francis)** | Caporal | **MICHEL (Paul)** | Soldat |
| **COTTE (Alexis)** | Soldat | **MICHELSEN (Emile)** | Caporal |
| **COTTIER (Edmond)** | Soldat | **MIEGEVILLE (Paul)** | Soldat |
| **COUDENIS (Henri)** | Soldat | **MIGEON (Constant)** | Soldat |
| **COUDERT (Jacques)** | Soldat | **MIGNON (Victor)** | Soldat |
| **COUERAND (Etienne)** | Soldat | **MILLE (Joseph)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **COUNORD (Pierre)** | Soldat | **MILET (Moïse)** | Soldat |
| **COUPA (Louis)** | Soldat | **MILLEVILLE (Jérôme)** | Soldat |
| **COURBOT (Gaston)** | Soldat | **MILLOT (Gaston)** | Soldat |
| **COURBOT (Paul)** | Soldat | **MILORD (Louis)** | Soldat |
| **COURCELLE (Arthur)** | Soldat | **MINEUR (Henri)** | Soldat |
| **COURTAT (Médéric)** | Soldat | **MINE (Raymond)** | Caporal |
| **COURTEIX (Joseph)** | Soldat | **MINET (Louis)** | Soldat |
| **COURTEIX (Joannès)** | Soldat | **MINOV (Hervé)** | Soldat |
| **COUSIN (Alphonse)** | Soldat | **MOAL (Jean)** | Soldat |
| **COUSIN (Julien)** | Soldat | **MOGUEN (Louis)** | Soldat |
| **COUSIN (Louis Joseph)** | Soldat | **MOINE (Henri)** | Soldat |
| **COUTEL (Modeste)** | Soldat | **MOLINAS (Joseph)** | Soldat |
| **COUTOUT (Gaston)** | Sergent | **MOLINIER (Jules)** | Caporal |
| **COUTOU (Louis)** | Soldat | **MONNERET (Henri)** | Soldat |
| **COUTURE (Jean)** | Soldat | **MONERIE (François)** | Soldat |
| **COUVELARD (Louis)** | Soldat | **MONIER (Albert)** | Soldat |
| **COUVRAND (Jean Marie)** | Soldat | **MONPETIT (Charles)** | Soldat |
| **COUZINET (Clément)** | Caporal | **MONPONTET (Pierre)** | Soldat |
| **CRAMET (Anthyme)** | Soldat | **MONTAGNIER (Gilbert)** | Soldat |
| **CRAMPE (Jules)** | Soldat | **MONTARRAS (Louis)** | Soldat |
| **CREPIEUX (Charles)** | Caporal | **MONTEL (Auguste)** | Soldat |
| **CREPIN (Noël)** | Soldat | **MONTET (Gaston)** | Soldat |
| **CREPIN (Louis)** | Soldat | **MOREAU (Alphonse)** | Sergent-major |
| **CREPIN (Charles)** | Soldat | **MOREAU (Fernand)** | Sergent |
| **CREPS (Auguste)** | Sergent | **MOREL (Louis)** | Soldat |
| **CRETAL (Edouard)** | Soldat | **MOREL (Camille)** | Soldat |
| **CROIZER (Anne)** | Soldat | **MOREL (Théophile)** | Soldat |
| **CROUZET (Maurice)** | Aspirant | **MORELLE (Charles)** | Soldat |
| **CRUTEL (Ernest)** | Soldat | **MORENO (Antoine)** | Caporal |
| **CUEILLENS (Joseph)** | Soldat | **MORIAUX (Lucien)** | Sergent |
| **CUVILLIER (Louis)** | Soldat | **MORIVAL (Jules)** | Soldat |
| **DACHARY (Henry)** | Soldat | **MORVAN (Henri)** | Soldat |
| **DACHEVILLE (Léonard)** | Soldat | **MOTTE (Jules)** | Soldat |
| **DACQUIN (Louis)** | Soldat | **MOUGEY (Léon)** | Soldat |
| **DAGUENET (Marcel)** | Soldat | **MOUGUN (Louis)** | Soldat |
| **DALLONGEVILLE (Fortuné)** | Sergent | **MOULINIER (Gabriel)** | Soldat |
| **DAMANDE (Louis)** | Soldat | **MOUREY (Camille)** | Soldat |
| **DAMEZ (André)** | Soldat | **MOUTIERS (Henri)** | Soldat |
| **DANDRE (Cyprien)** | Soldat | **MULARD (Louis)** | Soldat |
| **DANZEL (Auguste)** | Soldat | **MULLER (Nicolas)** | Soldat |
| **DANZEL (Joseph)** | Soldat | **MUREL (Louis)** | Soldat |
| **DAOULOUDE (Albert)** | Soldat | **MUYL (Gustave)** | Soldat |
| **DARENNE (Beaupré)** | Soldat | **MUYLAERT (Isidore)** | Caporal |
| **DARJO (Léopold)** | Soldat | **MUZELLEC (Vincent)** | Soldat |
| **DARRAS (Maurice)** | Soldat | **MYLLE (Léon)** | Soldat |

Ancestramil

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DARTOIS (André)** | Soldat | **NANELUC (Joseph)** | Soldat |
| **DASSE (Pierre)** | Soldat | **NANINCK (Arthur)** | Caporal |
| **DASSONVILLE (Victor)** | Soldat | **NEDELEC (Jean)** | Soldat |
| **DATEUX (Antoine)** | Soldat | **NETILLARD (René)** | Soldat |
| **DAUCHARD (Lucien)** | Soldat | **NOE (Maurice)** | Soldat |
| **DAUCHY (Joannès)** | Soldat | **NOEL (Achille)** | Caporal |
| **DAUDE** | Caporal | **NOGAREDE (Eugène)** | Soldat |
| **DAUFFY (Alexandre)** | Soldat | **NOGARET (Fortuné)** | Soldat |
| **DAUJAT (Jean)** | Soldat | **NORMAND (Joseph)** | Soldat |
| **DAULLET (Auguste)** | Soldat | **NOTELET (Henri)** | Soldat |
| **DAUVERGNE (Joseph)** | Soldat | **NOUHAUD (Vincent)** | Soldat |
| **DAUVERGNE (Louis)** | Soldat | **NYS (Louis)** | Soldat |
| **DAVAL (André)** | Caporal | **OBART (Ernest)** | Soldat |
| **DAVEAUX (Arcade)** | Soldat | **OBRY (Alphonse)** | Soldat |
| **DAVID (Théotime)** | Caporal | **ODIC (Théophile)** | Soldat |
| **DAVO (Jean Marie)** | Soldat | **OLLIVIER (Yves)** | Soldat |
| **DE BAL (Albert)** | Soldat | **ONFROY (Robert)** | Sergent |
| **DEBARD (Jean)** | Soldat | **ORIEDE (Pierre)** | Soldat |
| **DEBAS (Joseph)** | Soldat | **ORIENT (Arthur)** | Soldat |
| **DEBAY (Désiré)** | Sergent | **OSSELANDT (Fernand)** | Caporal |
| **DEBERRE (Marcel)** | Sergent | **OURLIAC (Pierre)** | Soldat |
| **DE BELVALET (Arsène)** | Soldat | **OUTREMAN (Maurice)** | Soldat |
| **DEBAUTEZ (Léon)** | Soldat | **PACCOU (Louis)** | Soldat |
| **DEBOVE (Auguste)** | Soldat | **PADE (Emile)** | Sergent |
| **DEBREILLY (Joseph)** | Soldat | **PAGES (Louis)** | Soldat |
| **DEBRIEUX (Jean)** | Soldat | **PAILLET (Maurice)** | Soldat |
| **DEBROE (Jean Baptiste)** | Soldat | **PAILLOUX (Gilbert)** | Soldat |
| **DEBRUE (Jules)** | Caporal | **PALIN (Ernest)** | Soldat |
| **DEBRUYKER (Auguste)** | Caporal | **PANNETIER (Octave)** | Soldat |
| **DEBUNDERIC (Antoine)** | Soldat | **PANNETIER (Albert)** | Soldat |
| **DECAUCHY (Eugène)** | Caporal | **PAQUES (Georges)** | Soldat |
| **DECKER (Robert)** | Soldat | **PARACHAUD (Jean)** | Soldat |
| **DECLERCK (Maurice)** | Soldat | **PARANT (Emile)** | Soldat |
| **DECLERCQ (René)** | Soldat | **PARENT (Gaston)** | Soldat |
| **DECOCK (Charles)** | Soldat | **PARENT (Auguste)** | Soldat |
| **DECOSTER (Gaston)** | Adjudant | **PARICHON (Marcel)** | Soldat |
| **DECROIX (Louis)** | Soldat | **PARISSEAUX (Joseph)** | Soldat |
| **DECROO (Charles)** | Soldat | **PARIS (Maurice)** | Soldat |
| **DEFAIT (Marcel)** | Soldat | **PARIS (Albert)** | Soldat |
| **DEFURNE (Gustave)** | Soldat | **PARISOT (Henri)** | Caporal |
| **DEGARDIN (Léon)** | Soldat | **PARMENTIER (Théodore)** | Caporal |
| **DEGIVRY (Léon)** | Soldat | **PARPEIX (Adolphe)** | Sergent |
| **DEGOND (Crépin)** | Soldat | **PASQUET (Gustave)** | Soldat |
| **DEGORRE (Henri)** | Adjudant-chef | **PATE (Emile)** | Soldat |
| **DEGOUD (Elie)** | Soldat | **PATIN (Léon)** | Caporal |

Accessible

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DEGOUY (Maurice)** | Soldat | **PATUEL (Barthélémy)** | Soldat |
| **DEGRAVE (Marcel)** | Soldat | **PATURAUT (André)** | Sergent |
| **DEGROOTE (Rémi)** | Soldat | **PAUCHET (Alphonse)** | Soldat |
| **DEGROUX (Alphonse)** | Soldat | **PAUGET (Léon)** | Soldat |
| **DEHORTER (René)** | Sergent-fourrier | **PAUL (Jean)** | Soldat |
| **DEKEISTER (Georges)** | Soldat | **PAVY (Albert)** | Soldat |
| **DEKEYNE (Alfred)** | Soldat | **PAYEN (Georges)** | Soldat |
| **DEKEYSER (Désiré)** | Soldat | **PEDRONO (Joseph)** | Soldat |
| **DEKEYSER (Louis)** | Soldat | **PEENAERT (Paul)** | Soldat |
| **DECKMUDT (Louis)** | Caporal | **PEINTE (Oscar)** | Soldat |
| **DECKNUYDT (Louis)** | Soldat | **PEINTE (Pierre)** | Sergent |
| **DEKONNINCK (Victor)** | Sergent | **PELEGRI (François)** | Soldat |
| **DE LA BASSERUE (Louis)** | Caporal | **PELLETIER (Albert)** | Soldat |
| **DELABASSERUE (Léon)** | Soldat | **PELTINGEAS (Jean)** | Soldat |
| **DELAHAYE (Jules)** | Soldat | **PENAUD (Henri)** | Soldat |
| **DELAHAYES (François)** | Soldat | **PERRARD (Charles)** | Soldat |
| **DELAIRE (Aimé)** | Soldat | **PERICHON (Antoine)** | Soldat |
| **DELAIRE (Jules)** | Soldat | **PERIER (Jean)** | Soldat |
| **DELALAIN (Lucien)** | 1re classe | **PERIGAULT (Cyr)** | Soldat |
| **DELAIRE (Jules)** | Soldat | **PERRIN (Denis)** | Soldat |
| **DELALANDE (Louis)** | Soldat | **PETIOT (Gabriel)** | Soldat |
| **DELANGUE (Gilbert)** | Soldat | **PETIT (Henri)** | Soldat |
| **DELANGUE (Omer)** | Soldat | **PETIT (Jérémie)** | Soldat |
| **DELANNOY (Auguste)** | Soldat | **PETIT (Albert)** | Soldat |
| **DELAROQUE (Léonard)** | Soldat | **PETITCOLIN (Gaston)** | Soldat |
| **DELASALLE (Henri)** | Soldat | **PHELLION (Alexandre)** | Soldat |
| **DELATTRE (Marcel)** | Caporal | **PHILIPPE (François)** | Soldat |
| **DELATTRE (Jules)** | Soldat | **PHILIPPE (Maurice)** | Soldat |
| **DELAVAL (Cyrille)** | Soldat | **PIAU (Auguste)** | Soldat |
| **DELAYE (Fernand)** | Soldat | **PIAUMIER (Armand)** | Soldat |
| **DELBAIRE (Eugène)** | Soldat | **PICARD (Joseph)** | Soldat |
| **DELBECQUE (Marcel)** | Soldat | **PICHON (Yves)** | Soldat |
| **DELCLOY (Emile)** | Soldat | **PICHON (Jean)** | Soldat |
| **DELCOMBEL (Elie)** | Soldat | **PIERENS (Henri)** | Soldat |
| **DELCROIX (Eugène)** | Soldat | **PIERRET (Gaston)** | Soldat |
| **DELEBARRE (Edouard)** | Soldat | **PIERRE (Henri)** | Caporal |
| **DELEGLISE (Alfred)** | Soldat | **PIERRU (Martial)** | Soldat |
| **DELEGORGUE (Albert)** | Soldat | **PIERRU (Aramis)** | Soldat |
| **DELEPIERRE (Benjamin)** | Soldat | **PIETERS (Pascal)** | Soldat |
| **DELECHELLE (Victor)** | Soldat | **PIETERS (Maurice)** | Soldat |
| **DELETRE (Ildephonse)** | Aspirant | **PIGEAULT (Armand)** | Soldat |
| **DELESALLE (Henri)** | Clairon | **PILLON (Charles)** | Soldat |
| **DELETTREZ (Henri)** | Soldat | **PIN (Louis)** | Soldat |
| **DELAHAYE (Théophile)** | Caporal | **PINEAU (René)** | Soldat |
| **DELIANCE (Alphonse)** | Soldat | **PIQUARD (Félix)** | Caporal |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DELIENCOURT (Gaston)** | Soldat | **PERAULT (Auguste)** | Soldat |
| **DELIGNE (Ferdinand)** | Soldat | **PLAIZE (Ernest)** | Soldat |
| **DELIGNE (Jean Baptiste)** | Soldat | **PLANCHAT (Etienne)** | Soldat |
| **DELMART (Anicet)** | Soldat | **PLANCHAT (Emile)** | Soldat |
| **DELMON (Louis)** | Soldat | **PLANCHET (Pierre)** | Caporal |
| **DELMOND (Louis)** | Soldat | **PLANCKE (Emile)** | Caporal |
| **DELMOTTE (Auguste)** | Soldat | **PLAYE (Houdart)** | Soldat |
| **DELOBAU (Charles)** | Caporal | **PLECIS (Ernest)** | Sergent |
| **DELPLACE (Ernest)** | Soldat | **PLOVIER (Albert)** | Soldat |
| **DELPORTE (Victor)** | Soldat | **POCHET (Lucien)** | Soldat |
| **DELPRAT (Jean)** | Soldat | **POCQUET (René)** | Soldat |
| **DELRIEUX (Jean)** | Soldat | **POIGNANT (Nestor)** | Caporal |
| **DELRUE (Joseph)** | Sergent | **POINEAU (Félix)** | Soldat |
| **DELRUE (Jules)** | Soldat | **POISNEL (Victor)** | Soldat |
| **DELUGIN (Jean)** | Soldat | **POLLET (Adolphe)** | Soldat |
| **DELVAL (Albert)** | Soldat | **POMIE (Joseph)** | Soldat |
| **DELVAL (Florentin)** | Caporal-fourrier | **PORCHER (Luc)** | Soldat |
| **DELVOYE (Georges)** | Soldat | **PORZIER (Goulven)** | Soldat |
| **DEMAN (Louis)** | Soldat | **POSTEL (Victor)** | Soldat |
| **DEMARET (Adolphe)** | Soldat | **POTIER (Omer)** | Soldat |
| **DEMAY (Firmin)** | Soldat | **POT (Marcel)** | Soldat |
| **DEMEESTER (Henri)** | Soldat | **POTREL (Auguste)** | Soldat |
| **DEMEESTER (Julien)** | Soldat | **POTTIER (Arthur)** | Soldat |
| **DEMERVILLE (Eugène)** | Soldat | **POULAIN (Louis)** | Soldat |
| **DEMESSINE (Laurent)** | Caporal | **POULET (François)** | Soldat |
| **DEMOL (Maurice)** | Soldat | **POULET-LEYDET (Rolland)** | Soldat |
| **DEMOL (Henri)** | Soldat | **POUPART (Joseph)** | Soldat |
| **DENAVEAUT (Jules)** | Soldat | **PRADERE (Henri)** | Soldat |
| **DENECQ (Joseph)** | Soldat | **PRADIER (François)** | Soldat |
| **DENEVE (Henri)** | Soldat | **PREBOT (Jules)** | Soldat |
| **DENECQUE (Gabriel)** | Soldat | **PREVOST (François)** | Soldat |
| **DENIS (Gabriel)** | Soldat | **PRINGARBE** | Soldat |
| **DENIZIOT (Pierre)** | 1re classe | **PRISUL (René)** | Soldat |
| **DENNEULIN (Henri)** | Soldat | **PRIVAS (Charles)** | Soldat |
| **DENNIEL (Georges)** | Caporal-fourrier | **PRIORET (Etienne)** | Soldat |
| **DENOEL (Paulin)** | Soldat | **PROST (Emile)** | Soldat |
| **DENOUAL (François)** | Soldat | **PROUVEE (Auguste)** | Soldat |
| **DENOYELLE (Louis)** | Soldat | **PROVOST (Lucien)** | Soldat |
| **DEPARIS (Adolphe)** | Soldat | **PRUDHOMME (Germain)** | Soldat |
| **DEPRE (Henri)** | Soldat | **PRUNIER (Joseph)** | Soldat |
| **DEPROST (Henri)** | Soldat | **PRUVOST (Alfred)** | Caporal |
| **DERGENT (Ernest)** | Soldat | **PRUVOST (Augustin)** | Soldat |
| **DERIBREUX (Arthur)** | Soldat | **PRUVOST (Adolphe)** | Soldat |
| **DERIQUE (Joseph)** | Soldat | **PRUVOST (Laurent)** | Soldat |
| **DERLOT (Joseph)** | Caporal | **PRUVOST (Lucien)** | Soldat |

Archipanil

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DESABRE (Félix)** | Soldat | **PUJO (Joseph)** | Soldat |
| **DESAUTELS (Philibert)** | Soldat | **PUTIN (Félix)** | Caporal |
| **DESCHAEK (Antoine)** | Soldat | **PUYGRENIER (Léonard)** | Caporal |
| **DESCHAMPS (Louis)** | Soldat | **PUJO (Bernard)** | Soldat |
| **DESCHODT (Georges)** | Soldat | **PYNTE (Albert)** | Soldat |
| **DESCHODT (Joseph)** | Sergent | **QUANDALLE (Henri)** | Soldat |
| **DESCHODT (Lucien)** | Caporal | **QUARTEMONT (Louis)** | Soldat |
| **DESFARGEAS (Maurice)** | Soldat | **QUATREVAUX (Mathurin)** | Soldat |
| **DESMARET (Adolphe)** | Soldat | **QUENETTE (Joseph)** | Soldat |
| **DESMARETS (Marcel)** | Soldat | **QUENTEL (François)** | Caporal |
| **DESPAGNE (Maurice)** | Sergent-fourrier | **QUESTE (Julien)** | Soldat |
| **DESPLAT (Pierre)** | Soldat | **QUEUDET (Louis)** | Soldat |
| **DESPOUY (Jean)** | Soldat | **QUILLIOT (Rémy)** | Soldat |
| **DESPREZ (Marceau)** | Sergent | **QUICQUET (Charles)** | Soldat |
| **DESSAIN (Georges)** | Soldat | **QUINTARD (Léon)** | Sergent |
| **DESSE (Ernest)** | Soldat | **RABAT (Gustave)** | Soldat |
| **DESSEIN (Pierre)** | Soldat | **RACINE (Alfred)** | Soldat |
| **DESTREZ (Auguste)** | Soldat | **RAFFANEL (Justin)** | Sergent |
| **DESUERT (Jules)** | Soldat | **RAFIER (Mathieu)** | Soldat |
| **DESNOELLE (Charles)** | Soldat | **RAINGEVAL (Léon)** | Soldat |
| **DETANT (Adolphe)** | Soldat | **RAINSARD (Charles)** | Soldat |
| **DEVAUX (Georges)** | Caporal | **RAMBOZ (Emile)** | Soldat |
| **DEVIENNE (Jean Baptiste)** | Soldat | **RAMET (Léon)** | Soldat |
| **DEVIGNE (Donat)** | Soldat | **RAMISSE (Pierre)** | Soldat |
| **DEVIN (Henri)** | Soldat | **RAMON (Louis)** | Caporal |
| **DEVIN (Louis)** | Caporal | **RAQUIN (Claude)** | Soldat |
| **DEVINE (Joseph)** | Soldat | **RAQUIN (Lazarius)** | Soldat |
| **DEVOS (Joseph)** | Soldat | **RAUTUREAU (Auguste)** | Soldat |
| **DEVOS (Victor)** | Soldat | **RAVAU (Louis)** | Soldat |
| **DEWEZ (Henri)** | 1re classe | **RAYET (André)** | Soldat |
| **DEWITTE (Charles)** | Soldat | **RAYGADE (Germain)** | Soldat |
| **DEZERAUD (André)** | Soldat | **RAYMOND (Marcel)** | Soldat |
| **D'HAILLECOURT (Oscar)** | Soldat | **RAYMOND (Louis)** | Soldat |
| **DHALENNE (Théophile)** | Soldat | **REANT (Victor)** | Caporal |
| **DHELIN (Achille)** | Soldat | **REBOURS (Pierre)** | Soldat |
| **DIMPRE (Emile)** | Sergent | **REBOURSIER (Gabriel)** | Soldat |
| **DOBUMEL (Maurice)** | Soldat | **REGNIER (Jean)** | Soldat |
| **DOISNARD (Lucien)** | Sergent | **REICHERT (Charles)** | Soldat |
| **DOLLET (Arsène)** | Soldat | **REISENTHEL (Charles)** | Soldat |
| **DOBREMEL (Maurice)** | Soldat | **REISENTHEL (Eugène)** | Adjudant |
| **DOREAU (René)** | Soldat | **RENARD (Félix)** | Soldat |
| **DORMION (Paul)** | Soldat | **RENARD (Eugène)** | Soldat |
| **DOUALE (Victor)** | Soldat | **RENAUD (Charles)** | Caporal |
| **DAUCHEZ (Clément)** | Soldat | **RENAUD (Sébastien)** | Soldat |
| **DOUILLET (Alphonse)** | Soldat | **RENAUDIN (Lucien)** | Soldat |

Archives Nationales

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DREYFUS (Jules)** | Soldat | **RENOUX (Jules)** | Soldat |
| **DOURDIN (Roger)** | Sergent | **RETAILLEAU (Joseph)** | Soldat |
| **DRIEUX (Edmond)** | Sergent | **RETAUX (Lucien)** | Soldat |
| **DROUET (Emmanuel)** | Soldat | **REVERCHON (Louis)** | Caporal |
| **DROUIN (René)** | Soldat | **REVILLON (Abel)** | Caporal |
| **DROUVIN (Robert)** | Soldat | **RIBLAN (Pierre)** | Soldat |
| **DROZ (Félix)** | Soldat | **RICART (Maurice)** | Soldat |
| **DRUAIS (Alexandre)** | Soldat | **RICARD (Maurice)** | Soldat |
| **DUBIER (Auguste)** | Soldat | **RICHARDS (Gustave)** | Soldat |
| **DUBOIS (Henri)** | Soldat | **RICHON (Ahna)** | Caporal |
| **DUBOIS (Arthur)** | Soldat | **RIDOUX (Camille)** | Sergent |
| **DUBOIS (François)** | Soldat | **RIED (Charles)** | Soldat |
| **DUBOIS (Jules)** | Soldat | **RIGOULET (Henri)** | Soldat |
| **DUBOIS (Germain)** | Soldat | **RIO (Jean Pierre)** | Sergent |
| **DUBOIS (Raoul)** | Soldat | **RIVAUD (François)** | Soldat |
| **DUBREUIL (Polydor)** | Soldat | **RIVIERE (Noël)** | Soldat |
| **DECAUX (Michel)** | Soldat | **ROBARD (Pierre)** | Soldat |
| **DUCHENS (Mathieu)** | Soldat | **ROBERT (Jean)** | Caporal |
| **DUCOIN (Victor)** | Soldat | **ROBIN (Pierre)** | Soldat |
| **DUCLOY (Adrien)** | Soldat | **ROBLIQUE (Paul)** | Soldat |
| **DUCROCQ (Gustave)** | Soldat | **ROCHE (Jean)** | Soldat |
| **DUCROCQ (Louis)** | Soldat | **ROCHER (Jean)** | Soldat |
| **DUCROCQ (Henri)** | Soldat | **RODE (Adolphe)** | Soldat |
| **DUCROCQ (Edouard)** | Soldat | **ROELANDT (Jules)** | Soldat |
| **DUCROCQ (Séraphin)** | Soldat | **ROGER (René)** | Caporal |
| **DUCROCQ (Emile)** | Caporal | **ROHART (Louis)** | Soldat |
| **DUCROQUET (Louis)** | Soldat | **ROIGNANT (Jean)** | Soldat |
| **DUFAU (Jean)** | Soldat | **ROISIN (Achille)** | Soldat |
| **DUFEUTRELLE (Clément)** | Soldat | **ROLLAND (Barthélémy)** | Soldat |
| **DUFOUR (Jules Alfred)** | Soldat | **ROLLIN (Jules)** | Soldat |
| **DUFOUR (Pierre)** | Adjudant | **ROMMEL (Albert)** | Soldat |
| **DUFOUR (Jean)** | Soldat | **ROMMELAERE (Léonce)** | Caporal |
| **DUFOUR (Marceau)** | Soldat | **RONCEAU (Gaston)** | Soldat |
| **DUGERT (Pierre)** | Caporal | **RONCHIN (Pierre)** | Caporal |
| **DUIQUET (Louis)** | Soldat | **RONDEAU (Adolphe)** | Sergent |
| **DUMAS (Louis)** | Soldat | **RONGIERAS (Antoine)** | Soldat |
| **DUMINIL (Léon)** | Caporal | **ROOSE (Ernest)** | Soldat |
| **DUMOLIN (Achille)** | Caporal | **ROSSIGNOL (Paul)** | Soldat |
| **DUMONT (Arthur)** | Soldat | **ROUCHERE (Albert)** | Soldat |
| **DUMONT (Noël)** | Soldat | **ROUCOU (Georges)** | Soldat |
| **DUMONT (Raoul)** | Soldat | **ROUE (Jean)** | Soldat |
| **DUMOTIER (Paul)** | Soldat | **ROUILLAT (Auguste)** | Soldat |
| **DUMONTE (Louis)** | Soldat | **ROULIAC (Pierre)** | Soldat |
| **DUMY (Lucien)** | Soldat | **ROUSSEAUD (Emile)** | Soldat |
| **DUNEAU (Louis)** | Soldat | **ROUZE (Eugène)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **DUPONCHEL (Victor)** | Soldat | **ROY (Henri)** | Soldat |
| **DUPONT (Pierre)** | Soldat | **ROYER (Benjamin)** | Soldat |
| **DUPONT (Emile)** | Soldat | **ROYOUX (Pierre)** | Adjudant |
| **DUPORT (Paul)** | Soldat | **RUBIN (Emile)** | Soldat |
| **DUPOUY (Louis)** | Soldat | **RULLET (Jean)** | Soldat |
| **DUPRAT (Jean Baptiste)** | Soldat | **RUYSSEN (Jules)** | Soldat |
| **DUPRE (Victor)** | adjudant | **RYCKEBUSCH (Henri)** | Soldat |
| **DUPRE (Louis)** | Soldat | **SAGET (Maurice)** | Sergent |
| **DUTHILLE (Gustave)** | Soldat | **SAGON (Jules)** | Soldat |
| **DUPREY (Louis)** | Sergent | **SAIGNES (Félix)** | Soldat |
| **DUQUENOY (Georges)** | Soldat | **SAINT-GEORGES (Georges)** | Soldat |
| **DUQUESNOY (Julien)** | Soldat | **SALIOU (Yves)** | Soldat |
| **DURAND (Amédée)** | Sergent | **SALOMEZ (Julien)** | Soldat |
| **DURAND (Auguste)** | Soldat | **SALOMON (Elie)** | Soldat |
| **DURAND (Ernest)** | Sergent-fourrier | **SALVE (Camille)** | Soldat |
| **DURAND (Pierre)** | Sergent | **SAND'HOMME (Marc)** | Soldat |
| **DURAND (Paul)** | Soldat | **DANIEZ (Joseph)** | Soldat |
| **DURANSAUD (Alexandre)** | Soldat | **SANNE (Pierre)** | Soldat |
| **DURANEL (Albert)** | Soldat | **SAMSEN (Georges)** | Soldat |
| **DURUY (Israël)** | Caporal | **SANTURENNE (Jean)** | Sergent |
| **DUSART (Alfred)** | Sergent | **SARDO (Marius)** | Soldat |
| **DUSSERRE (Telmont)** | Soldat | **SARRAZIN (Joseph)** | Soldat |
| **DUTOMBOIS (Eugène)** | Soldat | **SASSOUBRE (Cassiès Jacques)** | Soldat |
| **DUTREY (Fulbert)** | Soldat | **SAURIN (Louis)** | Sergent |
| **DUVAL (Moïse)** | Soldat | **SAURIOT (Maurice)** | Soldat |
| **DUVIVIER (Gaston)** | Soldat | **SAVARY (Henri)** | Sergent |
| **DUWATEZ (Pierre)** | Soldat | **SAVREUX (Edmond)** | Sergent |
| **DUYNE (Alphonse)** | Soldat | **SCALABRE (Camille)** | Soldat |
| **EFFRANCEY (Marie)** | Caporal | **SCHEERS (Daniel)** | Soldat |
| **ELLART (Henri)** | Soldat | **SCHMITT (Joseph)** | Soldat |
| **ENEE (René)** | Soldat | **SCHURR (Edmond)** | Adjudant |
| **ERBIN (Grégoire)** | Sergent | **SCASSAU (Barthélémy)** | Soldat |
| **ERRHART (Hippolyte)** | Caporal | **SEMET (Edmond)** | Soldat |
| **ESCAT (Jean)** | Soldat | **SENTURENNE (Jean)** | Sergent |
| **ESPINADET (Baptiste)** | Soldat | **SERGENT (Henri)** | Sergent |
| **ESTEVE (Eugène)** | Soldat | **SERRE (Pierre)** | Soldat |
| **EUGENE (Maurice)** | Sergent | **SERRET (Victor)** | Soldat |
| **EUZEN (Alain)** | Soldat | **SERY (Jacques)** | Soldat |
| **EVRARD (Henri)** | Sergent | **SEY (Désiré)** | Soldat |
| **EVRARD (Eugène)** | Soldat | **SIGNORET (Alfred)** | Soldat |
| **FACON (Aimé)** | Caporal | **SILHOL (Henri)** | Soldat |
| **FAGOAGA (Léon)** | Caporal | **SINGARAUD (Léon)** | Soldat |
| **FALEMPIN (Joseph)** | Caporal | **SION (Maurice)** | Soldat |
| **FALKLAND (Thélesphore)** | Soldat | **SOETENS (Léon)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **FALCHIER (Jean)** | Soldat | **SOLAS (Pierre)** | Soldat |
| **FAGET (Marie Joseph)** | Soldat | **SOLEILHIET (Isidore)** | Soldat |
| **FASQUEL (Emile)** | Soldat | **SOMMIER (Jean)** | Soldat |
| **FAUGERON (Albert)** | Soldat | **SOOT (Jules)** | Soldat |
| **GAURE (Antoine)** | Soldat | **SORBETS (Jean)** | Soldat |
| **FAUVERTE (Louis)** | Soldat | **SORREAUX (Léon)** | Sergent |
| **FAVIER (Henri)** | Soldat | **SOUCHET (Auguste)** | Soldat |
| **FAVIER (Alfred)** | Soldat | **SOUDANT (Pierre)** | Soldat |
| **FAYEULLE (Camille)** | Soldat | **SOULET (Valentin)** | Soldat |
| **FERAMUS (Emile)** | Soldat | **SOUQUET (Fernand)** | Soldat |
| **FERRAND (Auguste)** | Soldat | **SOYEZ (Eugène)** | Soldat |
| **FERRAND (Frédéric)** | Soldat | **SPECQUE (Valéry)** | Soldat |
| **FERRAND (Emile)** | Soldat | **STEPHAN (Jean)** | Soldat |
| **FERRARUD (Emile)** | Soldat | **STOFFAES (Henri)** | Adjudant |
| **FESTAL (Pierre)** | Soldat | **STOPIN (Géry)** | Soldat |
| **FEUCHER (Auguste)** | Soldat | **SURJNGEDAUW (Gustave)** | Sergent |
| **FEUILLATRE (Augustin)** | Soldat | **SYLVAIN (Charles)** | Soldat |
| **FEVIN (Maurice)** | Soldat | **SYLVIN (Joseph)** | Soldat |
| **FICHON (Jean)** | Soldat | **SYX (Lucien)** | Caporal |
| **FIGEAC (Paul)** | Soldat | **TABARY (Henri)** | Soldat |
| **FIOLET (André)** | Soldat | **TABOURDEAU (Claude)** | Soldat |
| **FIORINE (Emile)** | Soldat | **TACQUET (Amédée)** | Soldat |
| **FISSORE (François)** | Soldat | **TAILLIEZ (Meurisse)** | Soldat |
| **FLAHAUT (Edmond)** | Soldat | **TALLEUX (Gaston)** | Soldat |
| **FLAHAUT (François)** | Sergent | **TALLON (Léon)** | Soldat |
| **FLAMENT (César)** | Soldat | **TAMAGNON (André)** | Caporal |
| **FLANDRE (Charles)** | Soldat | **TARDAT (Théophile)** | sergent |
| **FLIPPE (Paul)** | Soldat | **TAUZIEVE (Mathieu)** | Soldat |
| **FLIPO (Albert)** | Soldat | **TAVERNE (Arthur)** | Caporal |
| **FLIPO (Charles)** | Sergent | **TAVERNIER (Ovide)** | Sergent |
| **FLOQUET (Albert)** | Soldat | **TEILLAUD (Pierre)** | Soldat |
| **FLORET (Henri)** | Soldat | **TEISSIER (François)** | Soldat |
| **FLOUR (Eugène)** | Caporal | **TEMPERVILLE (Léonard)** | Brancardier |
| **FOCHEUX (Fernand)** | Caporal | **TERMINARIAS (Pierre)** | Soldat |
| **FOCQUET (Arthur)** | Soldat | **TERRIER (Maurice)** | Soldat |
| **FONTAINE (Louis)** | Soldat | **TESSERAND (Philippe)** | Soldat |
| **FONTAINE (Arthur)** | Soldat | **TESTE (Joseph)** | Sergent |
| **FONTAINE (Jules)** | Soldat | **TETARD (Henri)** | Soldat |
| **FONTAN (René)** | Soldat | **TETTART (Anasthase)** | Soldat |
| **FONTANE (Jules)** | Soldat | **THELLIER (Julien)** | Caporal-fourrier |
| **FONTENEAU (Constant)** | Soldat | **THIRY (Léon)** | Sergent |
| **FORESTIER (Henri)** | Soldat | **THIERY (Emile)** | Soldat |
| **FORESTIERI (Ferdinand)** | Soldat | **THIBAUT (Charles)** | Soldat |
| **FORTEVILLE (Joseph)** | Soldat | **THIEBAUD (Emile)** | Soldat |
| **FOURE (Elysée)** | Soldat | **THIEBAUT (Léonard)** | Sergent |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **FOUCAUD (Jacques)** | Soldat | **THOBOIS (Léandre)** | Soldat |
| **FOUCAULT (René)** | Soldat | **THOMAS (Henri)** | Caporal |
| **FOULON (Arthur)** | Soldat | **THOMAS (Joseph)** | Soldat |
| **FOUQUE (Charles)** | 1re classe | **THOMAS (Jules)** | Soldat |
| **FOUQUEMBERG (Arthur)** | Soldat | **THOMAS (Léandre)** | Caporal |
| **FOUQUET (Auguste)** | Soldat | **THOME (Jules)** | Soldat |
| **FOURET (Ernest)** | Caporal | **THUILLIER (Patrice)** | Soldat |
| **FOURMENTIN (Jules)** | Soldat | **THUILLIEZ (Constant)** | Soldat |
| **FOURNET (Pierre)** | Soldat | **THYBEAUD (Léon)** | Soldat |
| **FOURNIALS (Pierre)** | Caporal-fourrier | **TIBY (Marcel)** | Caporal |
| **FOURNIER (Léon)** | Soldat | **TILLIE (Maurice)** | Soldat |
| **FOURNIER (Gustave)** | Soldat | **TILLIEZ (Eugène)** | Soldat |
| **FOURRIER (Ulysse)** | Caporal | **TIMBAL (Jean)** | Caporal |
| **FOURTON (Jean)** | Caporal | **TINGAUD (Abel)** | Caporal |
| **FRABOLOT (Henri)** | Soldat | **TISSERON (Marius)** | Soldat |
| **FRAMERY (Jules)** | Soldat | **TOGNOTTI (Pierre)** | Soldat |
| **FRANCHOIS (Maurice)** | Soldat | **TORCHU (Louis)** | Soldat |
| **FRANCOIS (Georges)** | Caporal | **TOUCHARD (Henri)** | Soldat |
| **FRANQUENOUILLE (Kléber)** | Caporal | **TOUGNE (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **FRENAIS (Louis)** | Soldat | **TOUPIOLLE (Eugène)** | Caporal |
| **FREY (Alfred)** | Adjudant | **TOUQUET (Léon)** | Soldat |
| **FRIGOUT (Léon)** | Sergent | **TOURBIEZ (Henri)** | Soldat |
| **FROGERAIS (Hippolyte)** | Soldat | **TOURNE (Emile)** | Soldat |
| **FROMAGER (Eugène)** | Soldat | **TOURNERIE (René)** | Caporal |
| **FUMEL (Roger)** | Soldat | **TOUTAIN (Gaston)** | Soldat |
| **FURNESTIN (Gabriel)** | Adjudant | **TRANQUART (Eugène)** | Caporal |
| **GABLE (Jean)** | Soldat | **TRANSTET (Emile)** | Soldat |
| **GABORIT (Eugène)** | Soldat | **TREHIN (Jean)** | Soldat |
| **GADON (Gabriel)** | Soldat | **TRENY (Pierre)** | Soldat |
| **GADY (Sicaire)** | Soldat | **TRIBOULET (Alfred)** | Soldat |
| **GAILLARD (Antoine)** | Soldat | **TRILLARD (Jean Baptiste)** | Soldat |
| **GAILLARD (Charles)** | Soldat | **TREPELON (Paul)** | Caporal |
| **GAILLARD (Odon)** | Soldat | **TRISTAM (Emile)** | Soldat |
| **GALAND (Joseph)** | Soldat | **TROCHUT (Paul)** | Soldat |
| **GALARD (Henri)** | 1re classe | **TROLET (Constant)** | Caporal |
| **GALLARD (Emile)** | Soldat | **TURE (Henri)** | Soldat |
| **GALVAIRE (Louis)** | Soldat | **TURCK (Georges)** | Soldat |
| **GAMART (Louis)** | Soldat | **TURIN (Léon)** | Soldat |
| **GAMBERT (Louis)** | Soldat | **TURPAUD (Clément)** | Soldat |
| **GAQUIERE (Alphonse)** | Soldat | **VACHER (Xavier)** | Soldat |
| **GARBAY (Jean)** | Soldat | **VAESKEN (Marcel)** | Sergent |
| **GARDISSAL (Gaston)** | Soldat | **VAILLANT (Louis)** | Soldat |
| **GARIN (Myrtil)** | Adjudant | **VAILLANT (Louis)** | Soldat |
| **GARNIER (Albert)** | Soldat | **VAILLANT (Thomas)** | Soldat |
| **GARY (Alban)** | Soldat | **VAILLIER (Jean)** | Caporal |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **GATELET (Henri)** | Soldat | **VALET (Arthur)** | Soldat |
| **GAUBERT (Léon)** | Soldat | **VALIER (Emile)** | Soldat |
| **GAUCHOUX (Camille)** | Soldat | **VALOIS (Maurice)** | Soldat |
| **GAUDRY (Louis)** | Soldat | **VANDENBERGHE (Abel)** | Soldat |
| **GAULON (François)** | Soldat | **VANDENHEED (Jean)** | Caporal |
| **GAUTHIER (Antoine)** | Soldat | **VANDERGUCHT (Jules)** | Soldat |
| **GAUTHIER (Etienne)** | Soldat | **VANELLE (Jules)** | Caporal |
| **GAUTHIER (Victor)** | Soldat | **VANFOCKENBERGHE (Aug.)** | Soldat |
| **GAVELLE (Alexis)** | Sergent | **VANHEEMS (Léon)** | Sergent |
| **GAVIGNAUD (Jean)** | Caporal | **VANHOVE (Joseph)** | Sergent |
| **GAY (Clément)** | Soldat | **VANNIER (Louis)** | Soldat |
| **GAYOT (Henri)** | Soldat | **VANPEPERSTRAETE (Art.)** | Caporal |
| **GELIS (Pierre)** | Soldat | **VANPEPERSTRAETE (Henri)** | Soldat |
| **GENDERING (Henri)** | Soldat | **VAQUIER (Alfred)** | Soldat |
| **GENESTAL (Joseph)** | Soldat | **VARLET (Charles)** | Soldat |
| **GENTY (Charles)** | Soldat | **VASSAL (Louis)** | Soldat |
| **GEOFFROIS (Lucien)** | Sergent | **VASSEUR (Albert)** | Soldat |
| **GERARD (Georges)** | Soldat | **VASSEUR (Louis)** | Soldat |
| **GERAUD (Charles)** | Soldat | **VASSEUR (Augustin)** | Soldat |
| **GEREEC (Gabriel)** | Soldat | **VASSEUR (Alfred)** | Soldat |
| **GERVAISSE (Ernest)** | Soldat | **VASSEUR (Jacques)** | Sergent |
| **GHIO (Baptistin)** | Soldat | **VASSEUR (Maxime)** | Soldat |
| **GHORIS (Alexis)** | Soldat | **VASSEUR (Jules)** | Sergent |
| **GIBOUIN (Isidore)** | Soldat | **VAUDEVIRE (Ernest)** | Soldat |
| **GILLET (Léon)** | Soldat | **VAUGELAS (François)** | Soldat |
| **GINIAUX (Albert)** | Adjudant | **VEVRINELLES (Louis)** | Soldat |
| **GINIES (Louis)** | Soldat | **VEILLON (Adrien)** | Soldat |
| **GIOANA (Constantin)** | Soldat | **VELGHE (Gaston)** | sergent |
| **GIRIN (Claudius)** | Soldat | **VENECIE (François)** | Soldat |
| **GLACHAND (Emile)** | Soldat | **VERAGUE (Henri)** | Soldat |
| **GLACON (Clotaire)** | Soldat | **VERBEKE (Florimond)** | Soldat |
| **GLIGY (Joseph)** | Soldat | **VERCOUTTRE (Victor)** | Soldat |
| **GOBERT (Jérôme)** | Soldat | **VERGIN (Fernand)** | Soldat |
| **GODARD (Henri)** | Soldat | **VERGIN (Fernand)** | Soldat |
| **GODART (Alfred)** | Soldat | **VERGNAUD (François)** | Soldat |
| **GODEFROY (Armand)** | Sergent | **VERHILLE (Joseph)** | 1re classe |
| **GODET (Albert)** | Soldat | **VERHILLE (Gabriel)** | Soldat |
| **GOHIEC (François)** | Soldat | **VERMANDE (Jean)** | Caporal |
| **GOKELAERE (André)** | Soldat | **VERMEZE (Marcel)** | Soldat |
| **GOLL (Albert)** | Caporal | **VERMESCH (Auguste)** | Soldat |
| **GOMANNE (Paul)** | Musicien | **VERNE (Victor)** | Soldat |
| **GONTIER (Joseph)** | Soldat | **VERNIEUWE (Géry)** | 1re classe |
| **GORCHON (Antoine)** | Soldat | **VERPILIER (Victor)** | Soldat |
| **GOSSE (Adrien)** | Sergent | **VERSTRAET (Daniel)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **GOUBERT (François)** | Soldat | **VERSTRAETN (Louis)** | Soldat |
| **GOUDAL (Jules)** | Soldat | **VESSERON (Victor)** | Sergent |
| **GOUDALLE (Joseph)** | Caporal | **VETU (Oscar)** | Sergent |
| **GOUILLARD (Paul)** | Sergent | **VEYER (René)** | Soldat |
| **GOURDIN (Edmond)** | Soldat | **VIALLE (Célestin)** | Soldat |
| **GOURDIN (Albert)** | Soldat | **VIEREN (Ernest)** | Sergent |
| **GOURRIN (Alexandre)** | Soldat | **VIGIER (Pierre)** | Soldat |
| **GOUTTENEGRE (Charles)** | Soldat | **VIGNAL (Joseph)** | Soldat |
| **GRADES (Jean)** | Soldat | **VIGNES (Pierre)** | Soldat |
| **GRAND (Marius)** | Soldat | **VIGREUX (Paul)** | Soldat |
| **GRANDET (Jean)** | Soldat | **VILCOT (Jean Baptiste)** | Aspirant |
| **GRANGE (René)** | Caporal-fourrier | **VILLARD (Pierre)** | Soldat |
| **GRANDVILLE (Jean)** | Soldat | **VILLEFORT (Jean)** | Soldat |
| **GRANGEAN (André)** | Soldat | **VIN (Rémy)** | Soldat |
| **GRAPERON (Louis)** | Soldat | **VINCENT (Léon)** | Soldat |
| **GRELETTY (Paul)** | Soldat | **VINCENT (Jean)** | Soldat |
| **GRENON (Arthur)** | Soldat | **VINOT (Edgard)** | Soldat |
| **GRESSIER (Henri)** | Soldat | **VINTER (Pierre)** | Soldat |
| **GRISON (Maurice)** | Soldat | **VIOLIER (Siméon)** | Soldat |
| **GROSJEAN (Félix)** | Caporal | **VIREL (Augustin)** | Soldat |
| **GROSSOT (Marie)** | Soldat | **VITRY (Léonce)** | Soldat |
| **GROUHEL (Mathurin)** | Soldat | **VITTE (Léopold)** | Soldat |
| **GROZAY (Eugène)** | Soldat | **VIVIEN (Jean)** | Soldat |
| **GRUSON (Eugène)** | Soldat | **VIVIER (Marius)** | Caporal |
| **GUAIGNIER (Emile)** | Sergent | **VOGEL (Georges)** | Soldat |
| **GUAY (Julien)** | Soldat | **VOGT (Jules)** | Soldat |
| **GUAY (Raymond)** | Soldat | **VOISEUX (Hector)** | Soldat |
| **GUEGAN (Mathurin)** | Soldat | **VOISIN (Emilien)** | Soldat |
| **GUERIN (Eugène)** | Soldat | **VOUILLON (Francisque)** | Soldat |
| **GUERIN (Henri)** | Soldat | **VOULAND (Marcel)** | Sergent |
| **GUERIN (Elie)** | 1re classe | **VRAUX (François)** | Soldat |
| **GUERRY (Gabriel)** | Soldat | **VUILLER-DEVILLERS (Xav.)** | Adjudant |
| **GUERRY (Kléber)** | Soldat | **VUILLERMEZ (Jules)** | Soldat |
| **GUERVILE (Antoine)** | Soldat | **VUYLSTECKE (Joseph)** | Soldat |
| **GUICHARD (Edouard)** | Sergent | **YSABEL (Prosper)** | Sergent |
| **GUILBERT (César)** | Soldat | **ZABINI (Henri)** | Soldat |
| **GUILBERT (Louis)** | Soldat | **WACKERNIE (Gabriel)** | Soldat |
| **GUILBERT (Alfred)** | Soldat | **WADOUX (Walter)** | Sergent |
| **GUILBERT (Louis)** | Soldat | **WALFARD (Léon)** | Caporal |
| **GUILLARD (Eugène)** | Soldat | **WALLET (Alexis)** | Caporal |
| **GUILLAUME (Arthur)** | Soldat | **WARNIER (Fernand)** | Soldat |
| **GUILLMER (Georges)** | Soldat | **WASSON (Jean)** | Soldat |
| **GUILLO (Paul)** | Caporal | **WATTEBLED (Camille)** | Soldat |
| **GUILLO (Vincent)** | Soldat | **WATEBLED (Marie)** | Soldat |

Ancestrami

| Nom et prénoms | Grade | Nom et prénoms | Grade |
|---|---|---|---|
| **GUILLOT (René)** | Soldat | **WAY (Auguste)** | Soldat |
| **GUILLOUZOUIC (François)** | Soldat | **WILLAERT (Jérôme)** | Soldat |
| **GUIMBARD (Paul)** | Caporal | **WIART (André)** | Soldat |
| **GUITTE (Louis)** | Soldat | **WILLEMAN (Félix)** | Soldat |
| **GUIVARCH (Jean)** | Soldat | **WINOCK (Lucien)** | Soldat |
| **HACHE (Constant)** | Soldat | **WOELLEZ (Eugène)** | Caporal |
| **HALOPPE (Auguste)** | Soldat | **WOITRIN (Philippe)** | Soldat |
| **HAMEREL (Charles)** | Soldat | **WULLEMS (Robert)** | Aspirant |
| **HAMON (Pierre)** | Soldat | **WUYLSTECKE (Joseph)** | Soldat |

Ancestramil